

SPORTS

Entrée convaincante de l'Italie à la Coupe du monde

Page B 6



CULTURE

Le Journal de Montréal congédie 44 pressiers

Page B 8

CABIER
B

ÉCONOMIE

Acquisition de British Airport Authority par le consortium Ferrovial

« Une occasion unique », dit la Caisse de dépôt

CLAUDE TURCOTTE

« Une occasion unique », affirme Henri-Paul Rousseau, président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec, à propos d'une participation de 28,1 % dans un consortium qui offre l'équivalent de 20,4 milliards \$CAN pour toutes les actions de British Airport Authority, une énorme société qui possède sept aéroports, dont Heathrow à Londres, l'aéroport le plus achalandé du

monde avec près de 68 millions de passagers l'an passé. Hier matin, M. Rousseau accompagné de Ghislain Tremblay, vice-président principal aux infrastructures à la Caisse de dépôt, a donné une conférence de presse pour expliquer aux Québécois (et peut-être les rassurer aussi) la valeur et la pertinence de cet investissement de 2,4 milliards que la Caisse fera, si les actionnaires acceptent de déposer leurs actions en faveur du consortium. On sait que le conseil d'administration de BAA a recommandé aux actionnaires d'accepter

l'offre. Ceux-ci ont jusqu'au 26 juin prochain pour faire connaître leur décision. Le prospectus provisoire leur a été acheminé hier, ce qu'attendait la direction de la Caisse pour s'expliquer davantage sur le sujet.

Le consortium dont font partie, outre la Caisse, le Groupe espagnol Ferrovial, un des plus importants groupes d'infrastructures du monde, et GIC, un gestionnaire de fonds créé en 1981 par le gouvernement

VOIR PAGE B 4: CAISSE

Les chiffres sur l'emploi font encore grimper le huard

Le dollar canadien a atteint 91,05 ¢US, son plus haut niveau depuis 1978

ÉRIC DESROSIERS

Les marchés financiers n'étaient pas encore revenus, hier, des bonnes nouvelles de vendredi sur l'emploi et ont continué de faire grimper le dollar canadien. Le huard s'est apprécié de 0,6 ¢US pour atteindre 91,05 ¢US, son plus haut niveau depuis 1978.

Il avait connu vendredi sa plus forte remontée en un jour depuis 1988 en gagnant 1,33 ¢US. On venait d'apprendre qu'il s'était créé au pays 97 000 emplois au mois de mai plutôt que 20 000 comme on s'y attendait, et que le taux de chômage était désormais à son plus bas niveau depuis plus de 30 ans.

La perspective d'une nouvelle remontée des taux d'intérêt rend les obligations libellées en devise canadienne plus attrayantes

« Vendredi, les marchés réagissaient aux statistiques d'emploi elles-mêmes », a expliqué Martin Lefebvre, économiste au Mouvement Desjardins. « Aujourd'hui [hier], ils spéculent sur l'impact que cela pourrait avoir sur les taux d'intérêt de la Banque du Canada. »

Au moment d'annoncer une septième hausse consécutive de 25 points de base de son taux directeur, la banque centrale canadienne a semblé indiquer, le mois dernier, qu'elle marquerait désormais une pause dans son resserrement des conditions monétaires, estimant que l'économie canadienne ne risquait plus de tomber en surchauffe.

Les investisseurs se disent maintenant que des statistiques comme celles de la semaine dernière pourraient amener l'institution dirigée par David Dodge à changer d'avis. La perspective d'une nouvelle remontée des taux d'intérêt rend les obligations libellées en devise canadienne plus attrayantes, entraînant à la hausse leur prix, et donc la valeur relative de la monnaie.

La prochaine mise à jour du taux directeur de la Banque du Canada est prévue pour le 11 juillet. « D'ici là, d'autres statistiques auront été dévoilées et pourraient bien dégonfler un peu le phénomène », a fait remarquer Martin Lefebvre.

Après tout, dit-il, il y a quand même une limite à l'appréciation que peu connaît une devise qui a gagné environ 4 ¢US depuis le début de l'année, et qui était encore aux alentours de 62 ¢US il y a seulement quatre ans. D'autant que les hausses des derniers jours n'étaient attribuables qu'à des facteurs internes et n'ont reçu aucune aide du dollar américain qui s'est, au contraire, même apprécié, hier, par rapport aux autres devises.

VOIR PAGE B 5: DOLLAR



Ken Thomson, l'homme le plus riche du Canada, s'est servi de la fortune tirée de ses journaux pour se plonger dans l'ère des médias électroniques. Le magazine américain Forbes l'a classé au neuvième rang des personnes les plus riches du monde, en vertu d'une fortune personnelle évaluée à 19,6 milliards \$US.

Décès de Ken Thomson, le magnat canadien des médias

GARY NORRIS

Toronto — Le magnat canadien des médias et de la publicité Ken Thomson, qui en tant que personne la plus riche au Canada s'est servi de la fortune tirée de ses journaux pour se plonger dans l'ère des médias électroniques, est décédé hier à l'âge de 82 ans.

M. Thomson, qui possédait environ 70 % de Thomson Corp., était devenu président du conseil d'administration de cette société mondiale en 1976, à la suite du décès de son père, Roy, et avait par la suite confié le poste à son fils, David, en 2002. Il était néanmoins demeuré membre du conseil de Thomson, en plus de présider celui de Woodbridge Co., la firme d'investissement privée de la famille Thomson.

Le magazine américain Forbes a classé Ken Thomson au neuvième rang des personnes les plus riches au monde, en vertu d'une fortune personnelle évaluée à 19,6 milliards \$US.

M. Thomson a apparemment succombé à une crise cardiaque, hier, à son bureau de Toronto, a fait savoir un porte-parole.

Ken Thomson était le troisième enfant et seul fils de Roy Thomson, fondateur de l'empire financier né d'une petite station de radio du nord de l'Ontario avant de devenir le principal groupe canadien du secteur des journaux, en plus d'être actif dans d'autres domaines, notamment ceux du pétrole, dans la mer du Nord, des agences de voyage et de la vente au détail (Compagnie de la Baie d'Hudson). Sous la direction de Ken Thomson, les responsables de Thomson ont vendu les journaux de la société et d'autres intérêts afin de fournir de l'information spécialisée aux professionnels des secteurs de la justice, de l'investissement et de la santé, entre autres, principalement sous une forme électronique.

La société, qui compte 40 500 employés et dont les revenus se sont élevés à 8,5 milliards \$US en 2005, dirige maintenant ses opérations depuis Stamford, dans l'État du Connecticut, bien que son siège social demeure dans les faits à Toronto.

VOIR PAGE B 5: THOMSON

Remis en question, le Club de Paris fête ses 50 ans

La « non-institution » qui rassemble les grands prêteurs de la planète doit se frotter à la montée en puissance des pays émergents

MARIE WOLFROM

Paris — Le Club de Paris fête demain son 50^e anniversaire à un moment où il voit sa pertinence remise en question par la montée en puissance des pays émergents, désormais à même de rembourser leurs dettes et même parfois de se muer à leur tour en créancier concurrent.

Créé presque fortuitement en 1956 lors d'une réunion à Paris de pays créanciers de l'Argentine, le Club de Paris rassemble les grands prêteurs de la planète, de l'Allemagne à la Suisse en passant par les États-Unis ou le Japon. Les 19 membres de cette « non-institution » — comme la définit son actuel président le Français Xavier Musca —, qui ne possède ni statuts ni personnalité morale, se retrouvent 10 à 11 fois par an.

En cinquante ans, ce sont ainsi quelque 400 accords qui ont été conclus pour un peu plus de 500 milliards de dollars.

Ce demi-siècle d'activité n'a pas été sans heurts. Tout comme ses partenaires, le FMI et la Banque Mondiale, le Club de Paris a souvent été critiqué pour sa « toute puissance », son « opacité » ou le caractè-

re jugé « politique » de certaines de ses décisions.

Les organisations non gouvernementales, tel le Comité pour l'annulation de la dette du Tiers Monde (CADTM), avaient ainsi accueilli avec indignation sa décision de simplement rééchelonner la dette des pays victimes du tsunami au lieu de l'annuler au moins pour partie. Peu auparavant, l'Irak avait lui obtenu un allègement massif de sa dette, amputée de 80 % de son montant.

Outre ces reproches récurrents, les grands créanciers du Nord se trouvent désormais confrontés aux défis posés par la montée en puissance des pays émergents. Plutôt que de solliciter auprès des membres du Club de Paris des prêts, systématiquement conditionnés à l'application d'un programme du FMI, de plus en plus de pays préfèrent recourir aux marchés financiers, par des émissions obligataires.

D'autres se tournent vers de nouveaux pays prêts à ouvrir leur bourse, tels le Brésil ou la Chine, très présente notamment en Afrique. Problè-

me: les pays riches et les organisations multilatérales, qui se voient ainsi contournées, redoutent une nouvelle spirale.

De plus en plus de pays préfèrent recourir aux marchés financiers, par des émissions obligataires

Lors d'une réunion samedi en Russie, les pays du G8 ont appelé les émergents « à une coordination renforcée [...] pour éviter que ne s'accumulent des niveaux insupportables de dette dans les pays à faible revenu ».

Parallèlement, les annulations de dettes en faveur des pays les plus pauvres, et les remboursements anticipés de pays émergents en meilleure santé financière se multiplient. Profitant de la manne pétrolière, l'Algérie et la Russie ont par exemple obtenu récemment de pouvoir rembourser au Club de Paris une partie de leur dette, privant de ce fait leurs créanciers du paiement des intérêts.

Du coup, la question de l'utilité du Club ou du FMI « se pose de plus en plus », estime Jérôme Sgard, chercheur du Centre d'études prospectives et d'informations internationales.

VOIR PAGE B 4: CLUB



BRENDAN SMIALOWSKI AGENCE FRANCE-PRESSE
Le Français Xavier Musca, actuel président du Club de Paris

LE MARCHÉ BOURSIER

Main market data table with columns for Titrés, Volume, Haut, Bas, Fern. Var. and sub-sections A, B, D, F, K, M, R, S, T, Z, N, Q, C, G, H, J.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b diffèrent les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

LES COTES TORONTO NEW YORK. Dow Jones 10792,58. TSX 1197,58. DOLLAR 91,05 \$ us. LES DEVICES Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table of market indices: Standard & Pooors TSX, Canadian Smlcap, Canadian MidCap, 60 Index, 60 Capped Index, Cdn Consumer Discretionary, etc.

Canadian Venture

Table of Canadian Venture indices: S&P CDNX, 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of most active stocks in Toronto: NORTEL NETWORKS, GOLDCORP INC, ISHARES CDN S&P, BOMBARDIER INC, etc.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of most active stocks in Canadian Venture: GOLDMARC LTD, GOLD DYNASTY, FAREPORT CAPITAL, FALCON OIL & GAS, etc.

INDICES QUÉBEC

Table of Quebec indices: 12 Jun 2006, FERMETURE, Variation journalière, Variation depuis le 1er janvier.

TRANSACTIONS EN PARCHÉS

Table of transactions in bonds: 12 Jun 2006, 12 Jun 2006, 12 Jun 2006, 12 Jun 2006.

Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québec

Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IRÉC. www.iq30-40.org

ÉCONOMIE

Les prix du pétrole se replient, mais les cours restent tendus

«Le marché pétrolier est extrêmement nerveux»

New York — Les prix du pétrole se sont repliés hier essentiellement sur un mouvement de correction, mais les cours sont restés au-dessus de 70 \$US à New York, soutenus notamment par le dossier nucléaire iranien.

A New York, le baril de *light sweet crude* pour livraison en juillet a baissé de 1,27 \$US à 70,36 \$US. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord a perdu 1,55 \$US à 68,93 \$US.

Les prix avaient entamé la journée en hausse. Mais ils sont repartis à la baisse dans l'après-midi. «Il n'y a pas vraiment de nouvelles fraîches, les prix baissent essentiellement sur un mouvement de correction», a estimé Mike Fitzpatrick, analyste de la Fimat. «Le marché pétrolier est extrêmement nerveux», a précisé John Kilduff, évaluateur de la Fimat.

M. Fitzpatrick a ajouté que les opérateurs attendaient l'issue de la réunion de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) qui a débuté hier à Vienne.

L'exécutif de l'AIEA a ouvert une réunion de plusieurs jours marquée par le sceau de l'expectative avant une réponse de l'Iran, gros producteur d'or noir, à l'offre des grandes puissances sur son programme nucléaire. Le gouvernement iranien a répété hier qu'il ne renoncerait pas à l'enrichissement d'uranium comme le lui demandent les grandes puissances, mais Javier Solana, Haut représentant de l'UE pour les Affaires étrangères, a indiqué qu'il attendait cette semaine une première réponse de l'Iran à l'offre des occidentaux.

Mardi dernier, les grandes puissances avaient remis à Téhéran une offre de coopération assortie de sanctions en cas de refus par l'Iran de suspendre l'enrichissement d'uranium. Or, les courtiers craignent que des sanctions compromettent les exportations de pétrole iranien.

En début de séance, les cours du pétrole avaient été soutenus

par l'apparition de la tempête *Alberto*, qui se dirige vers le sud des États-Unis et menace de se transformer en cyclone «d'ici 24 heures», d'après le dernier bulletin du Centre national des ouragans, basé à Miami.

Mais elle avance vers le nord-nord-est en direction de la côte ouest de la Floride, qu'elle devrait toucher hier soir. Or cette région n'abrite ni plate-forme pétrolière, ni raffinerie. *Alberto* épargnerait donc les installations pétrolières et gazières du golfe du Mexique, qui avaient été frappées de plein fouet à la fin de l'été dernier par deux cyclones très puissants. La perspective de cette trajectoire a rassuré les opérateurs et fait baisser les cours en cours de séance.

Alberto est la première tempête tropicale de la saison cyclonique en Amérique du Nord, qui doit durer jusqu'à fin novembre. Jusqu'à dix cyclones pourraient apparaître et quatre pourraient toucher les États-Unis.

La production pétrolière du golfe du Mexique, qui représente plus d'un quart de l'offre américaine, reste amputée de plus de 20 % par les dommages causés par les cyclones *Katrina* et *Rita* à l'été 2005.

Le marché anticipait aussi une nouvelle hausse des stocks d'essence américains dans les chiffres que doit publier demain le ministère de l'Énergie. Cela a également contribué à faire baisser les cours.

Mais le répit d'hier sur les marchés devrait être bref, selon les analystes. «Les problèmes qui ont mené [le baril] à 70 \$US ne s'éloigneront ni rapidement ni facilement», a ajouté Mike Fitzpatrick. «Les marchés vont continuer à monter et descendre, mais un renversement de tendance (vers le bas) n'est pas à l'ordre du jour pour l'instant», a-t-il ajouté, estimant qu'«à très court terme, les prix vont continuer à fluctuer entre 68 et 72 \$US» le baril.

Agence France-Presse

Arcelor repousse encore Mittal

Le sidérurgiste met son rival au défi de renchérir son offre

NICOLAS REVISE

Paris — Le sidérurgiste européen Arcelor a une fois de plus repoussé son rival Mittal Steel, vantant plutôt son mariage avec le russe Severstal, et l'a mis au défi de renchérir à nouveau son offre publique d'achat hostile, ce que Mittal refuse de faire.

Arcelor a jugé hier dans un communiqué la proposition actuelle de son concurrent Mittal Steel «insuffisante au plan financier car elle continue de [le] sous-évaluer». Le numéro deux mondial de l'acier, basé à Luxembourg, a de nouveau considéré que les modèles industriels des deux entrepreneurs étaient «divergents».

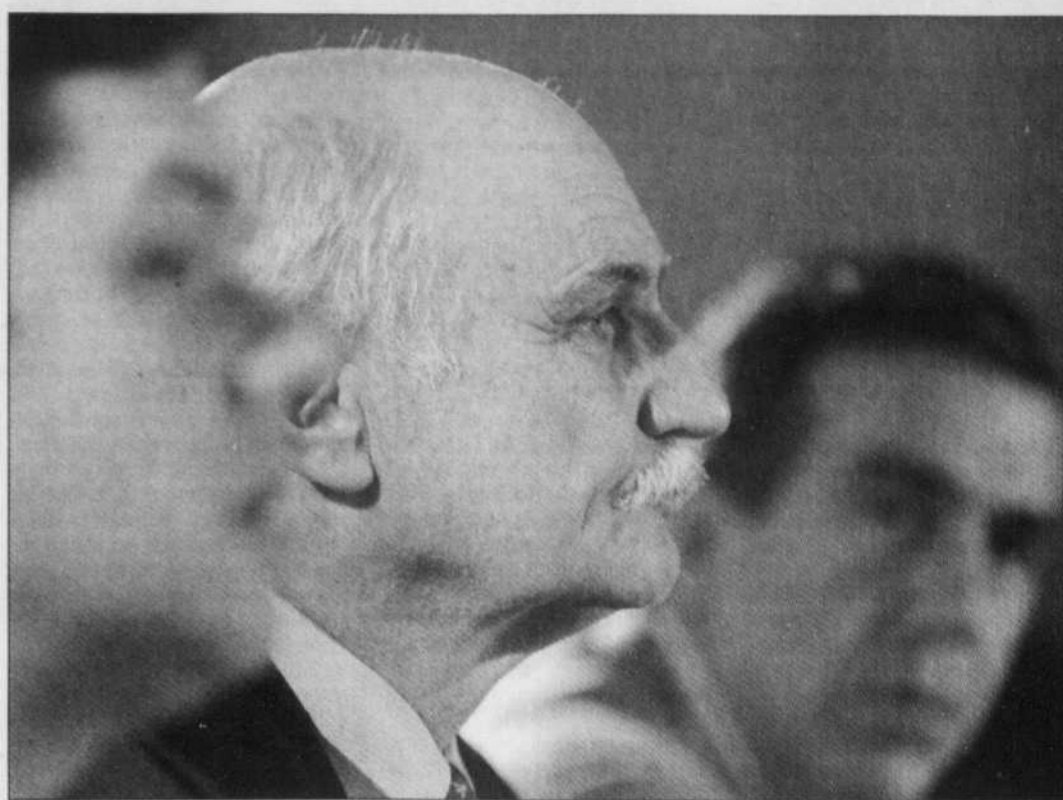
Le rejet de l'OPA de Mittal Steel a été décidé à «unanimité» des administrateurs d'Arcelor réunis dimanche à son siège luxembourgeois.

Le groupe franco-hispano-luxembourgeois, qui bataille depuis fin janvier contre l'offensive de son concurrent, l'a aussi mis sous pression pour discuter d'une éventuelle revalorisation de son OPA. Selon Arcelor, le groupe de l'Indien Lakshmi Mittal lui aurait indiqué ces derniers jours «être disposé à améliorer» de nouvelles conditions de son offre d'achat. Le conseil d'administration d'Arcelor a en conséquence demandé à sa direction générale, emmenée par le Français Guy Dollé, de rencontrer Mittal pour discuter de ces améliorations éventuelles.

Mais Mittal a de nouveau exclu lundi tout projet de renchérissement de son offre mixte — en échange de titres et en liquide — qu'il avait lancée en Bourse le 18 mai et relevée dès le lendemain à 25,8 milliards d'euros.

«Mittal Steel n'a fait aucune proposition pour améliorer les termes financiers de son offre et n'a pas l'intention d'en faire», a-t-il assuré dans un communiqué.

Déterminé à échapper à son prédateur, Arcelor a choisi fin mai de se marier avec le sidérurgiste rus-



Le directeur général d'Arcelor Guy Dollé entouré de son directeur financier Gonzalo Urquijo (en arrière-plan) et d'Alexei Mordashov, de Severstal (en avant-plan).

se Severstal, qui prendrait 32 %, puis à terme 38 % de son capital.

Pour le groupe européen, ce projet de fusion russo-européenne «constitue l'alternative stratégique la plus intéressante» destinée à «donner naissance au leader mondial et au groupe le plus rentable de l'industrie sidérurgique».

Mais depuis une dizaine de jours, Arcelor fait face à une rébellion de quelque 30 % de ses actionnaires — emmenés par Goldman Sachs, la banque conseil de Mittal — qui réclament une assemblée générale extraordinaire pour se prononcer sur cette alliance.

Ces actionnaires — dont l'identité n'est pas connue — voudraient que ce mariage ne puisse être validé qu'avec l'approbation des deux-tiers de l'actionariat

présent lors de cette assemblée générale.

Pour l'heure, Arcelor a prévu un système bien plus favorable: le vote sur cette fusion se fera à la majorité du capital total, au cours d'une assemblée générale ordinaire convoquée le 30 juin.

Seule concession aux actionnaires frondeurs, ils pourront «exprimer leur avis négatif» au cours de cette assemblée générale fin juin. Une résolution de ces actionnaires mécontents sera ajoutée à l'ordre du jour, si ces derniers représentent effectivement plus de 20 % du capital.

Arcelor s'est encore échiné à démontrer que son projet avec Severstal «ne bloquait pas l'offre de Mittal» qui court jusqu'au 5 juillet. Il a rappelé qu'en cas de succès de

l'OPA (si Mittal rafle plus de 50 % du capital), le contrat de mariage avec Severstal serait automatiquement annulé.

Au contraire, si Mittal devait se contenter d'une participation minoritaire, le groupe du milliardaire russe Alexei Mordashov pourrait soit rester au capital d'Arcelor, soit s'en aller.

Pour s'assurer des faveurs de ses actionnaires, Arcelor a en outre confirmé la distribution d'un magot de 6,5 milliards d'euros via une offre publique de rachat d'actions à 44 euros par titre, mise au vote en assemblée générale le 21 juin. Même si elle est approuvée, cette opération ne débute pas avant la clôture de l'OPA de Mittal début juillet.

Agence France-Presse

OMC: les Canadiens appuient leurs agriculteurs

ÉRIC DESROSIERS

Plus de 85 % de la population canadienne souhaite qu'Ottawa défende, devant l'OMC, ses systèmes de gestion de l'offre dans les secteurs du lait, des œufs et de la volaille.

Selon un sondage Léger Marketing commandé par les producteurs eux-mêmes, et réalisé du 16 au 21 mai auprès de 1500 répondants avec une marge d'erreur de 2,5 % 19 fois sur 20, la presque totalité des Canadiens (98 %) estimerait qu'il est important d'avoir

accès à des aliments produits au pays. Placés devant le choix de maintenir les systèmes existants ou de faire comme les autres pays et soutenir les agriculteurs à coup de subventions, 83 % des répondants ont dit préférer le statu quo.

Les résultats de l'enquête arrivent alors que le cycle de négociation de Doha, à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), entre dans un dernier sprint à Genève. La question agricole en est l'enjeu le plus épineux. L'un des objectifs officiellement poursuivis de réduire le niveau général des

barrières tarifaires. Barrières sans lesquelles un système de gestion de l'offre ne peut pas fonctionner.

«Ces résultats ne nous surprennent pas», a déclaré Jacques Laforge, président des Producteurs laitiers du Canada. *Notre degré d'appui dans la population a toujours été élevé. Cela devrait donner de nouveaux arguments à notre équipe de négociateurs à Genève qui se font tout le temps dire, par les autres pays, que le Canada est isolé à cause de ses façons de faire.*

Le Devoir

Neurochem devra verser 1,9 million \$US à Immtech

La société pharmaceutique Neurochem devra verser une indemnité de 1,9 million \$US à Immtech, en vertu d'une décision rendue par un tribunal d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale (CCI).

Neurochem a néanmoins souligné, dans un communiqué transmis hier, que la CCI a rejeté la majorité des réclamations d'Immtech, qui demandait des dommages-intérêts pouvant atteindre 50 millions \$US.

Le différend entre Neurochem et Immtech concerne une convention intervenue entre les deux sociétés en avril 2002, aux termes de laquelle Neurochem se voyait conférer le droit de procéder, en ayant recours à sa technologie anti-amyloïde, à des essais sur certains composés devant être fournis par Immtech.

En août 2003, Immtech avait proposé un acte de procédure devant la

cour fédérale du district sud de New York. L'entreprise alléguait que Neurochem avait violé leur convention, commis des actes frauduleux, usuré des secrets commerciaux et commis divers autres délits.

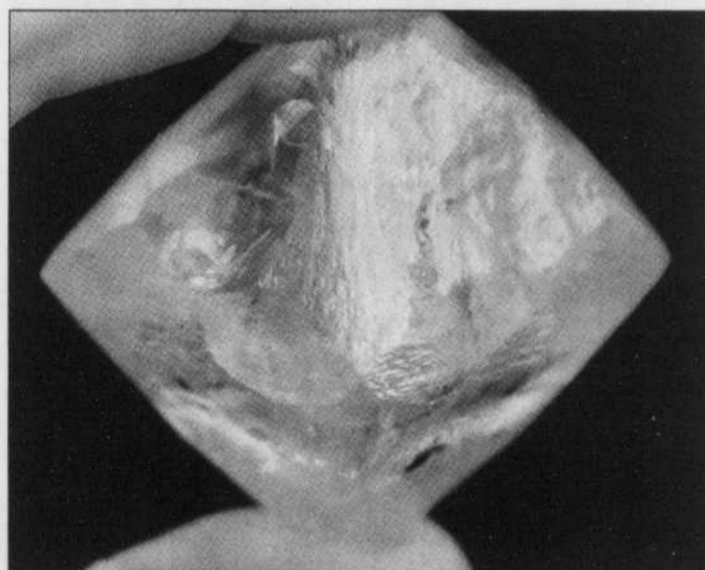
Neurochem est par la suite parvenue à faire porter l'affaire devant un tribunal d'arbitrage. L'automne dernier, la société de Laval inscrivait également une provision de cinq millions relativement à ce litige.

Dans son communiqué transmis hier, la direction de Neurochem souligne que le tribunal en est venu à la conclusion qu'elle «n'avait pas usuré des composés, des renseignements ou des secrets commerciaux d'Immtech, et qu'Immtech n'avait droit à aucun intérêt dans les demandes de brevet et qu'elle ne pouvait pas se faire céder ces demandes de brevet présentées par Neurochem».

Le tribunal a toutefois reconnu que Neurochem «avait violé certaines clauses de la convention», a ajouté l'entreprise. «Chez Neurochem, nous sommes clairement satisfaits de cette décision, qui rejette la majorité des réclamations présentées par Immtech à l'encontre de Neurochem», a déclaré le président du conseil et chef de la direction, le docteur Francesco Bellini.

Le cours de l'action de Neurochem a clôturé en baisse de 1,05 \$ à la Bourse de Toronto, à 12,70 \$.

Presse canadienne



J.P. MOCZULSKI REUTERS

Un diamant canadien à l'état brut. En 2004, le Canada se classait troisième au monde pour la valeur de la production et sixième en ce qui concerne le volume.

La valeur des exportations de diamants des Territoires du Nord-Ouest a triplé

Ottawa — La valeur des exportations de diamants des Territoires du Nord-Ouest en 2005 a bondi pour atteindre près de trois fois ce qu'elle était en 1999, la première année de la production, selon un nouveau rapport publié hier par Statistique Canada.

L'an dernier, les exportations de diamants extraits dans cette région valaient plus de 1,7 milliard en 2005, a précisé l'agence fédérale, soit près de deux fois la valeur exportée en 2002 et près de trois fois la valeur exportée en 1999. De 1999 à 2005, la valeur des exportations a progressé à un taux annuel moyen de 29 %.

Outre cette hausse marquée de la valeur, la croissance du volume réel des exportations de diamants s'est également accélérée, a indiqué Statistique Canada.

Les entreprises ont exporté 12 millions de carats des Territoires du Nord-Ouest en 2005, comparativement à cinq millions de carats en 2002 et à environ deux mil-

lions de carats seulement en 1999.

Les principales destinations pour les diamants du Canada sont le Royaume-Uni et la Belgique. Ces deux pays représentent plus de 90 % de la valeur des exportations de diamants du Canada chaque année depuis 1999.

En 2004, le Canada se classait troisième au monde pour la valeur de la production et sixième en ce qui concerne le volume. Pour ce qui est de la valeur, il n'était devancé que par le Botswana et la Russie.

La découverte de diamants et ses retombées économiques ont eu une incidence énorme sur l'économie des Territoires du Nord-Ouest, selon Statistique Canada.

Entre 1999 et 2004, le produit intérieur brut par habitant du territoire a enregistré une hausse annuelle moyenne de près de 13 %, ce qui équivaut à près de trois fois l'augmentation de 4,2 % obtenue dans le reste du Canada.

Presse canadienne



Par un collectif d'auteurs
Sous la direction de
Marcel D'AMBOISE

Collection
LE PIVOT

Français langue d'enseignement

Formation générale
des adultes

Présecondaire à 2^e secondaire
16,25 \$ chacun

LIDEC inc.
(514) 843-5991

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Voyages
d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leaualabouche.com 450-229-2991

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3456 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

ÉCONOMIE

CLUB

SUITE DE LA PAGE B 1

Dans la mesure où «il n'y a plus tellement de crises et plus tellement de pays en défaut, ils perdent l'un et l'autre une bonne partie de leur fond de commerce», explique-t-il.

Tout en jugeant sain «que les institutions soient mortelles» — car «lorsque vous savez que vous pouvez disparaître vous vous efforcez d'être utile» — Xavier Musca juge que le Club de Paris a encore un rôle à jouer pour «assurer la transparence et le traitement équitable» sur la dette.

Outre la célébration de son cinquantième, le Club se penchera cette semaine sur l'annulation de la dette du Cameroun dans le cadre de l'initiative pour les pays pauvres très endettés ainsi que sur une nouvelle demande de rembourcement anticipé de la Russie. Le CADTM, lui, demande la «suppression pure et simple» du Club, «pour parvenir enfin à l'annulation totale de la dette» des pays du Sud.

Agence France-Presse

Le Club de Paris, un groupe de créanciers puissant et discret

Paris — Le Club de Paris, qui fête demain son 50^e anniversaire, est un organe informel discret mais puissant, qui regroupe les gouvernements des principaux pays industrialisés créanciers.

Il se réunit tous les mois à Paris pour effectuer un «tour d'horizon» avec les pays débiteurs avec qui il a des accords, et le cas échéant renégocier leur dette.

Le Club a été créé, presque fortuitement, à l'occasion d'une réunion en 1956 à Paris d'un groupe de pays créanciers de l'Argentine.

Le fonctionnement du Club de Paris repose sur quelques principes simples: l'équité dans le traitement des créanciers comme des débiteurs, une approche au cas par cas, le consensus, et la plus grande discrétion possible. Il se base également sur un principe de conditionnalité: le débiteur doit avoir un programme en cours avec le Fonds monétaire international (FMI), auquel sont attachées des conditions notamment budgétaires.

L'un des derniers grands accords d'allègement de dette consenti par le Club de Paris concernait l'Irak: il prévoyait un

allègement global de sa dette à hauteur de 80 % en trois phases, à 7,8 milliards de dollars en 2008 contre 38,9 milliards de dollars actuellement. Cet accord avait provoqué des remous chez les ONG qui dénoncent régulièrement l'«opportunisme» des pays riches, jugés beaucoup moins pressés lorsqu'il s'agit de pays très pauvres mais d'enjeu géostratégique moindre que l'Irak.

Quelques semaines après la remise de dette accordée à l'Irak, le Club de Paris accordait ainsi un simple moratoire aux pays asiatiques dévastés par le tsunami, reportant le paiement des échéances mais sans réduire la dette.

En dépit des critiques, le Club de Paris a fait école, avec le Club de Londres, qui rassemble les banques créancières privées. Il compte actuellement 19 membres: Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Irlande, Italie, Japon, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Russie, Suède et Suisse.

Agence France-Presse

SUITE DE LA PAGE B 1

de Singapour, offre d'acheter toutes les actions en payant 935 pence et le versement d'un dividende final de 15,25 pence. Toutefois, les actionnaires auront le choix d'opter pour la vente de 90 % de chaque action en conservant une participation de 10 % afin de continuer de participer aux bénéfices de l'entreprise. M. Rousseau a expliqué qu'une demande en ce sens avait été manifestée par les actionnaires eux-mêmes. C'est l'une des raisons qui ont sans doute pesé dans la décision du conseil d'administration de préférer l'offre de ce consortium plutôt que de celui de Goldman Sachs, dont l'offre, selon les médias londoniens, était supérieure à celle du consortium dont fait partie la Caisse.

Hier, M. Rousseau a reconnu que le consortium aurait à payer une prime, ce qu'il considère comme tout à fait normal. Il a expliqué que, depuis l'annonce mardi dernier que l'offre du consortium avait été retenue, la Caisse reçoit des appels de partout dans le monde de la part d'investisseurs qui aimeraient faire partie de ce consortium. La Caisse considère pour sa part que sa participation dans BAA représente pour elle un événement très important sur plusieurs plans, dont l'importance de cet investissement, le plus gros de la Caisse à l'étranger, important aussi pour la valeur qu'il pourrait rapporter et pour l'équipe en placements de la Caisse, qui fait ainsi la preuve de sa capacité à «doubler les plus grandes institutions du monde».

La Caisse y arrive, explique son président, grâce à la composition du consortium dont les partenaires jouent un rôle complémentaire. Ferrovial a une participation de 61,8 % dans le consortium et possède de une vaste expertise dans la construction de projets d'infrastructures (aéroports, liaisons ferroviaires, voies de métro, etc.). Cette firme qui a notamment été partenaire de la Caisse dans le projet de l'autoroute 407 à Toronto, peut éga-

CAISSE



PEDRO ARMESTRE AGENCE FRANCE-PRESSE

Ferrovial a une participation de 61,8 % dans le consortium et possède une vaste expertise dans la construction de projets d'infrastructures. La firme a déjà été partenaire de la Caisse dans le projet de l'autoroute 407 à Toronto.

lement assumer la gestion d'importantes entreprises telles que BAA. Elle possède une filiale, Swissport, qui fournit des services de logistique aéroportuaire à 180 aéroports dans le monde.

BAA a eu l'an passé des revenus de 2,2 milliards de livres (une livre vaut environ deux dollars canadiens) et a dégagé un profit avant impôts de 757 millions de livres. Elle exploite sept aéroports au Royaume-Uni ou transitent cette année 144 millions de passagers et d'où décollent 1700 avions chaque jour, c'est-à-dire un décollage toutes les 30 secondes. BAA détient en outre des participations et des contrats de gestion dans 11 aéroports en Australie, en Italie, en Hongrie et aux États-Unis. Des événements comme ceux survenus aux États-Unis le 11 septembre 2001 ne font pas peur à la Caisse, en ce qui concerne la rentabilité d'un tel investissement à long terme. Dès la fin de 2004, le nombre des passagers avait rejoint le niveau de ce qu'il était

avant septembre 2001. L'aéroport de Heathrow par exemple est le centre du monde pour le transport aérien. Avec la croissance de l'économie mondiale, peu importe où elle aura lieu, Heathrow va en profiter, soutient M. Rousseau. En 2005, le nombre de passagers arrivant de Chine et d'Inde a augmenté respectivement de 55 % et 49 %.

Pourquoi alors les actionnaires de BAA accepteraient-ils de se départir d'actifs d'une telle valeur? Historiquement, il y a d'abord eu une offre non sollicitée qui a été refusée, mais les manifestations d'intérêts se sont poursuivies. La Caisse qui avait fait de petits investissements dans des aéroports, en particulier en Allemagne, a découvert tout le potentiel de profits à tirer d'investissements dans les infrastructures, un secteur en très forte croissance dans le monde. Il y a beaucoup de nouveaux aéroports à construire en Asie et en Russie, en plus de nombreux autres à restaurer en Occident.

La Caisse a déjà un portefeuille de deux milliards en infrastructures, avec une concentration en énergie en Amérique du Nord. BAA offre une belle possibilité de diversification géographique et sectorielle. Normand Provost, premier vice-président aux placements privés et Ghislain Gauthier, vice-président principal aux infrastructures, ont négocié pendant plus de 10 mois pour réussir cet investissement. La Caisse reste à l'affût d'autres bons projets d'investissement, mais M. Rousseau doute qu'elle pourra en obtenir un autre aussi considérable. Le portefeuille «participations et infrastructures» de la Caisse, actuellement de 10,9 milliards ne représente que 9 % dans les placements privés de 122 milliards de la Caisse. Il n'y aurait aucun problème à porter ce pourcentage à 10 ou 11 %. «Nous sommes plutôt contraints par les opportunités que par l'argent», précise M. Rousseau.

Le Devoir

Téléphone: 514 985-3322
Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement: cartes de crédit

Sudoku par Fabien Savary

8	5	9	2					
	6	5						4
			6	7	1			
		2	4	3				
	6		7					3
2	7							5
4			2					
			5		8	9		

Niveau de difficulté: DIFFICILE 0280

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	2	4	9	7	8	1	5	3
3	7	5	4	1	2	8	6	7
8	9	1	6	3	5	2	7	4
4	8	7	3	6	1	5	9	2
1	6	2	5	8	9	4	3	7
5	3	9	7	2	4	6	1	8
9	5	6	8	4	7	3	2	1
2	4	3	1	9	6	7	8	5
7	1	8	2	5	3	9	4	6

0279

SUDOKU: le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

LASALLE Métro Angrignon Condo rénové, 3 c.c., asc. garage. Coin sud-ouest. Frais imm. bas. 299 000\$ 514-761-5556

OUTREMONT ADJ. LE SANTIARE, PHASE IV Condo 2 c.c., 1 345 p.c., atc central. Garage. Vendeur motivé. 359 000\$ 514-461-3336

120 LAURENTIDES

VAL DAVID - NOUVEAU Maison de campagne, 10 pièces. 4 c.c., 3 s. de b., foyer, poutres. Très privé, site superbe. espacerature.ca 819-322-6419

132 CHALETS

CHALET NEUF À VENDRE 625 chemin du Hameau Grand Lac St-François. Domaine privé, accès à la piscine et terrain de tennis. 819-352-1186

Trois-Pistoles, Rare, bord fleuve Couchers de soleil, maison d'été. 2 étages, 3 c.c., 1^{er} sdb. Salle à diner. Solarium et + 138 500\$. (418-851-4465)

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC - RUE FLEURY Entre Grande-Allée et d'Auteuil. R. de c. + s.-s. Semi-détaché. Garage, cour. Juillet. 1 290\$ 514-522-0857 514-522-8926

135 TERRAINS

ESTRIE PRÈS DE MAGOG

500 PIEDS SUR LE LAC Idéal pour la pêche, la marche ou simplement relaxer dans le calme et la verdure. Ce terrain peut être divisé. 514-592-0298

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Av. Coolbrook - Métro Snowdon 4^{es} Bas de duplex. Rénové 2003. Confort, paysage, arbre à fleurs étrangers, structure en pierre. Patio. 514-737-6160

C.D.N. - Grand 5 1/2, 3 c.c. 2 s. de b. Garage, pisc. Juillet 1 550\$ tout inclus. 514-342-9330

CDN - rdc. 8^{es} Chauffé, 5 électros. près métro U de M 1775\$ réf. 514-651-6015

CDN - PRÈS UdeM Prox. métro et 3 lignes autobus Immeuble tranquille, 4 1/2 fermé. Boiserie, cuisinière, réfrigérateur, Pas d'animaux. Juillet. 920\$ chauffé, eau chaude. 514-739-7340

CENTRE-VILLE - PRIX RÉDUIT 1280 St-Marc 2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 rénovés Chauffés, piscine. 514-837-6897 514-803-7755

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

N.D.G. - Magnifique haut duplex 6 1/2, 3 c.c. 5 électros, gr. terr. + balcon. Chauffé et eau ch. Réf. 1175\$. 819-321-1717

N.D.G., 5 1/2 Ensoleillé 2e, rénové, pl. bois franc, céramique, entrée lav-sech, 2 balcons. Non-fum. Juillet. 1000\$ 514-562-5455

OUTREMONT rue Fendall (UdeM) 6 1/2 haut duplex rénové. Ensoleillé. Garage. Juillet. 1 755 \$ chauffé. 514-737-7216

OUTREMONT, 4 1/2, propre 6e. Métro à 5 min., 3 autobus. Fin juin. 1078\$ chauffé, équipé. 514-867-1687 514-817-8317

OUTREMONT, UdeM Grand 6 1/2, haut duplex, 2 s de b. 3 c.c., cuis. réno, terrasse. Juillet. 1450\$ chauffé. 514-738-0428

OUTREMONT-Wiseman Bernard Bachelor (2 1/2). 450\$ Libre 4 1/2 avec balcon. 850\$ Juillet 5 1/2. 4e. 950\$ Sept. Équipés, chauffés. 514-271-4168

PLATEAU - Grand 6 1/2 Bois franc partout. Vitraux. Portes françaises. 2 c.c. fermées Plafonds hauts. Bain sur pattes. Entrée lav-sech. Stat. Juillet. 1090\$ 514-523-7308

PLATEAU 5^{es} 1^{er} étage Laurier Rénové, 2 c.c. fermées, boiserie, N-chauffé. 900\$ 514-631-5767

Plateau 6^{es} Quartier Mont-Royal Très clair, 3 c.c. fermées. S'tavage, 2 balcons. Libre juillet. 1200\$/m 514-526-4196

PLATEAU ADJ. Gr. 5x2, 3 c.c. fermées, gr. salon, a/c, puits lum., bois franc, ht duplex soifé, ensoleillé, gr. balcon. Rue tranquille Bercy/Sherbrooke, métro Frontenac, bus 24-97-29. Près parcs, magasins. Idéal couple. 900\$ A voir! Libre ou 1^{er} juillet. 514-524-6623

PLATEAU - 6 1/2, 3e, paisible. 2 c.c. fermées, pl. bois franc. Juillet. Références. 450-679-4711

PRÈS HEC - Grand 6 1/2 dans duplex. Équipés, chauffés, Garage. Juillet. 514-271-4168

PRÈS MARCHÉ ATWATER 4^{es} 2 c.c. 5 électros, a/c, stat., piscine, gym. 1475\$/m 514-212-1889

VILLERAY PRÈS MARCHÉ J.-Talon Très beau 4 1/2 rénové, pl. bois. 2e. Juillet. 850\$ 514-376-6740 514-271-4321

164 CONDOMINIUMS À LOUER

METRO PAPINEAU Condo luxueux neuf, 5 1/2, 2c.c. 1200 p.c. Libre 1 000\$ 514-991-6437

PLATEAU Idéal prof. invit., stag. cadres. 3 1/2 tt confort, meublé, vaiss, literie, a/c, cuis. inox, lav-sech, métro Laurier, 2 min. univers, Quartier Latin. tarif à la sem. Visa, MC, Amex 514-866-8102

PRÈS METRO UdeM et H.E.C. Grand 5 1/2, 2 c.c., 2e, solarium. Stat. Juillet. 1020\$ chauffé. 514-523-5895

ROSEMONT 5 1/2 2 étages, mezz. pl bois franc, foyer, terr. sur toit, stat. 1300\$/m 514-277-7836

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

ORFORD - Près Magog. Neuf 2 étages, 3 c.c., 2 s. de b., pl. bois, gar., ensoleillé, terrain boisé de 28 000 p.c., secteur paisible près pistes cyclables, pentes de ski, golf. 1500\$/m 819-345-2465

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

***** PARIS XVe ***** Superbe appart. 3^{es}, meublé ancien, 1 équipé, 2 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 960-0262

À PARIS - Bastille, Marais. 380 à 550 euros/sem. Provence - Toulon 400 euros+xyzapl@yahoo.fr

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CANTONS DE L'EST 5 min. lac Memphrémagog et golf Owl's Head, 4 c.c., 3 s. de b. Vue splendide montagnes et couchers de soleil. Très privé. Sem/mois. 514-680-9786

G A S P É S I E - BAIE DES CHALEURS, PASPEBIAC. Maison à la semaine. 1-800-463-0890 www.aubergerduparc.com/maison

GASPÉ Cap-aux-os Parc Forillon 3 c.c. tt. équipé. Vue sur mer. 2000\$/m 700\$/sem 418-364-7336

ILE VERTE - Estuaire St-Laurent. Splendide maison champêtre, site exceptionnel, vue sur le fleuve. Disp. 3^{es} juin - dernière nuit. 900\$/sem. 514-495-1127 monique@remblay.net

ST-FRANÇOIS-DU-LAC Vous cherchez à louer une résidence secondaire à long terme. visitez http://mhyhost.com/gorunet

301 OEUVRES D'ART

Achat Jackson, Forin, Lemeux, Sutor-Côté, Ropel. 418-648-9292

307 LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion' achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4467 de la Roche/Mt-Royal

320 AMEUBLEMENT

TABLE de BILLARD Bois Massif Avec accessoires. Ardoises encadrées 17' - 4800\$ vend pour 2300\$ Livraison poss. 514-989-7841

333 PISCINE, ÉQUIPEMENT

SPA 2006 TOUT ÉQUIPÉ NEUF Ozonateur, gar. complète. Livr. possible. Coût 8 500 \$ Vend pour 5 500\$ 514-989-7488

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST-LE? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp., Julien, étudiant. Service à domicile. 514-484-6089

530 COURS

ENCADREMENT Cadrez sur www.micromusee.com. Encadrement Micromusée offre un atelier d'encadrement. Faites-le vous-même! à Montréal (Plateau Mont-Royal): 36 heures de cours sur mesure échelonnés sur 12 semaines. Places limitées. Inscription en cours pour sept. 514-772-8046. micromusee@sympatico.ca www.micromusee.com.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR RETRAITÉ Pour vos projets de salle de bains, cuisine, sous-sol et autres J. Massé : 514-745-0503 RBQ: 8157-2117-38

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

RENCONTRES

ENFIN! Un site de rencontre original et différent. WWW.POURTESYEUX.COM

192 ON DEMANDE À LOUER

Couple jeunes professionnels sont à la recherche d'un condo-loft pour Octobre, 1000 p.c. ou plus, 1 chambre fermée, plafonds haut, foyer. Secteur Vieux-mtl, Centre-ville, Atwater. 1200\$ et + Contactez Genevieve ou Jean-François 514-923-4564

251 BUREAUX À LOUER

Plateau -Cherrier 2 min. métro Réception, 4 bur., s-conférence, 1er passage. 1800\$/m 514-522-5151 514-231-7892

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur: (514) 525-7999
www.lememorial.com

le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

Besoin d'information? Besoin de support?

Allergique? Pas de panique!

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ALLERGIES ALIMENTAIRES

Tél./Télec.: (514) 990-2575
www.aqaa.qc.ca

Dystrophie musculaire Canada
une action musculée

1.800.567.2236
www.muscle.ca

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

176 CHALETS À LOUER

AU COEUR DU FJORD - 4 c.c. 600\$/sem. Vue sur le Saguenay. Ste-Rose-du-Nord. 418-675-1053

CHARLEVOIX - Superbe villa haut de gamme. Site spectaculaire. Libre juillet. 514-843-0196

192 ON DEMANDE À LOUER

Couple jeunes professionnels sont à la recherche d'un condo-loft pour Octobre, 1000 p.c. ou plus, 1 chambre fermée, plafonds haut, foyer. Secteur Vieux-mtl, Centre-ville, Atwater. 1200\$ et + Contactez Genevieve ou Jean-François 514-923-4564

251 BUREAUX À LOUER

Plateau -Cherrier 2 min. métro Réception, 4 bur., s-conférence, 1er passage. 1800\$/m 514-522-5151 514-231-7892

FOUNDATEUR JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous adresser à son adresse
www.monde.ca

ÉCONOMIE

THOMSON

Toute personne ayant rencontré Ken était touchée par sa grâce, son charme et son humilité»

SUITE DE LA PAGE B 1

«C'était un homme remarquable qui a tant fait pour bâtir cette entreprise en investissant sans cesse dans l'avenir», a déclaré Richard Harrington, chef de la direction de Thomson. «C'était un dirigeant fort dont l'énergie et l'enthousiasme pour Thomson étaient contagieux. Toute personne ayant rencontré Ken était touchée par sa grâce, son charme et son humilité», a-t-il ajouté.

Il est peu probable que le décès de M. Thomson ait un impact important sur l'entreprise, a estimé Brendan Caldwell, président de Caldwell Securities, qui s'est rappelé avoir croisé Ken Thomson «dans les endroits les plus curieux», notamment un concert de musique bluegrass, un secteur sombre et désert aux limites du quartier huppé torontois de Rosedale, où le milliardaire faisait prendre l'air à ses chiens, et plus récemment, dans un restaurant familial.

L'art canadien

Il n'y a pas que le milieu des affaires. Le milieu des arts vient de perdre un grand défenseur de l'art canadien. Ken Thomson avait réuni une des plus importantes collections privées d'œuvres na-



MIKE CASSESE REUTERS

Ken Thomson «était un homme remarquable qui a tant fait pour bâtir cette entreprise en investissant sans cesse dans l'avenir», a déclaré Richard Harrington, chef de la direction de Thomson, que l'on voit ici à droite.

tionales, dit-on.

L'acheteur David Loch, de la galerie Loch, à Toronto, s'est mis à pleurer à chaudes larmes en apprenant la mort du collectionneur, au cours d'une brève entrevue téléphonique, hier. Il y a à peine deux semaines, M. Loch avait aidé M. Thomson à faire l'acquisition de plusieurs de ses plus récents tableaux — dont une toile de Lawren Harris, du Groupe des sept, qui a été allouée pour plus

d'un million de dollars, et une œuvre évocatrice d'Alex Colville.

Selon David Silcox, président de la maison Sotheby's Canada, le milliardaire a immensément contribué à la scène artistique canadienne. «Il a donné l'exemple en disant, d'abord, que l'art est important, et que l'art canadien est très important», a expliqué M. Silcox au cours d'un entretien téléphonique, depuis la Turquie. «Je pense que c'est un très grand patriote.»

Selon lui, le fils du disparu, David Thomson, est également un collectionneur passionné, qui poursuivra probablement la tradition paternelle, tout comme le feront d'autres amateurs d'art inspirés par l'exemple de M. Thomson.

Le magnat de la presse a donné la majeure partie de sa collection d'œuvres d'art en fiducie au Musée des beaux-arts de l'Ontario. En novembre 2002, il avait annoncé qu'il confierait à cette institution 2000 œuvres collectionnées au fil d'une période de 50 ans. Celles-ci incluent des chefs-d'œuvre de Lawren Harris, Paul Kane, près de 80 toiles de Tom Thomson, plus de 200 œuvres de Cornelius Krieghoff et près de 200 pièces de David Milne, ainsi que 500 pièces d'art européen dont l'origine va du Moyen-Âge jusqu'au milieu du 19^e siècle.

Son acquisition la plus significative, sur la scène artistique mondiale, aura été celle du *Masacre des Innocents*, chef-d'œuvre de Pierre Paul Rubens, qu'il aura payé une somme record de 117 millions — le prix le plus élevé jamais payé pour une toile d'un maître ancien.

Presse canadienne

Quelques notes biographiques

L'unique fils de Roy Thomson (plus tard connu sous le nom de Lord Thomson of Fleet) et d'Edna Thomson, Kenneth R. Thomson est né à Toronto le 1^{er} septembre 1923. Il a grandi à North Bay, en Ontario, et à Toronto.

Il a servi dans la Force aérienne du Canada au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Après la guerre, il étudia à l'université de Cambridge. À son retour au Canada, il rejoint la jeune entreprise de journaux de son père dans le sud de l'Ontario.

Dans les années 60, il vécut avec sa famille à Londres pendant plusieurs années pour superviser l'organe de presse *The Times* et d'autres

propriétés de Thomson au Royaume-Uni. À la mort de Roy Thomson en 1976, Ken Thomson devint le président de l'entreprise familiale et de ses intérêts.

Au moment de son décès, M. Thomson était le président de The Woodbridge Company, la société privée d'investissement de la famille Thomson, qui avait été fondée par son père. Il était également un directeur de The Thomson Corporation, l'entreprise du secteur de l'informatique, dont les valeurs sont négociées sur les marchés publics, qui avait aussi été fondée par son père. M. Thomson a été président de The Thomson Corporation de sa création en 1978 à 2002.

Très discret, Ken Thomson attirera l'attention du public au cours des dernières années après s'être engagé à donner quasiment toute sa collection d'œuvres d'art à la galerie d'art de l'Ontario (AGO). Il a également donné des fonds pour la transformation du bâtiment de l'AGO et une dotation pour son fonctionnement continu.

M. Thomson laisse derrière lui sa femme, Marilyn, ses trois enfants, David, Taylor et Peter, et leurs familles, ainsi que sa sœur, Audrey Campbell. Son autre sœur, Irma Brydson, est décédée avant lui.

Le Devoir

DOLLARS

SUITE DE LA PAGE B 1

Poursuite de la correction boursière

La perspective d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt au Canada s'est avérée moins favorable à la Bourse de Toronto qui a poursuivi, hier, un mouvement de correction enclenché depuis plus d'une semaine. L'indice S&P/TSX a perdu 193,13 points et clôturé à 11 197,58 points, soit 75 points de moins qu'au début de l'année. Cela venait s'ajouter à un recul, la semaine dernière, de 4,25 % de sa valeur.

Cette chute tient notamment à une baisse marquée du marché des titres dans le secteur des matières premières attribuable à la crainte d'un ralentissement de la croissance mondiale. La perspective d'une poursuite du resserrement des conditions monétaires par la Banque du Canada a aussi fait craindre, hier, un ralentissement de l'investissement et de la consommation au pays.

Hier, Statistique Canada a révélé que les industries ont fonction-

né à 85,9 % de leur capacité de janvier à mars, comparativement à 86,1 % au dernier trimestre de 2005. Ce petit recul est attribuable à la hausse du dollar et à la baisse de la demande étrangère pour certains biens dans le secteur de la fabrication, a-t-on rapporté.

À New York, le Dow Jones a aussi reculé de 99,34 points, sous le coup des inquiétudes suscitées par l'inflation, et clôturé à 10 792,58 points. Le Nasdaq a suivi le même chemin en perdant 43,74 points en clôturant à 2091,32 points. Le S&P 500 n'a cédé, quant à lui, que 15,9 points, à 1236,4 points.

«Nous traversons une période qui nous fera voir beaucoup de volatilité, car tout le monde estime que la moindre donnée économique procure une grande perspective sur l'avenir», a expliqué Kate Warne, analyste en marchés canadiens pour la firme Edward Jones, à Saint-Louis. *Il me semble que les titres fluctueront beaucoup.*

Le Devoir Avec Presse canadienne

EN BREF

Léger recul de l'utilisation de la capacité des industries

Ottawa — Les industries ont fonctionné à 85,9 % de leur capacité de janvier à mars, comparativement à 86,1 % au quatrième trimestre de 2005, selon Statistique Canada. Ce léger recul est attribuable à la hausse du dollar et à la baisse de la demande étrangère pour certains biens dans le secteur de la fabrication, rapporte l'agence dans son bulletin transmis hier. Depuis deux ans, les taux sont restés relativement stables, précise Statistique Canada, et ils demeurent à des niveaux

qui se rapprochent du record. Un sommet avait été atteint au premier trimestre de 1988, à 87,6 % — PC

Bikini Village réduit sa perte

Le groupe Bikini Village a réduit sa perte nette à 17 000 \$ pour le premier trimestre terminé le 29 avril, comparativement à une perte de 2,8 millions pour la période correspondante de l'année dernière. Les résultats du premier trimestre de 2005 comprenaient toutefois une perte de 1,7 million liée à la filiale Les Ailes de la mode, qui a été vendue en août dernier. Le chiffre d'affaires de la société pour les activités poursuivies a crû de 10 %, pour atteindre 8,5 millions. — PC

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public
Montréal
 ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS
 Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 27 avril 2006, a adopté les règlements suivants :
 RCG 06-028 Règlement autorisant un emprunt de 15 000 000 \$ pour le financement des acquisitions de terrains dans les éco-territoires relevant de la compétence du conseil de l'agglomération de Montréal
 RCG 06-029 Règlement autorisant un emprunt de 7 500 000 \$ pour le financement de divers travaux aux usines de production d'eau potable et aux stations de pompage
 Ces règlements ont été approuvés par le ministre des Affaires municipales et des Régions le 5 juin 2006.
 Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.
 Montréal, le 13 juin 2006
 La greffière de la Ville,
M^e Jacqueline Leduc

SLA : 3 lettres du mot paralysie
 La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
 Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !

 SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
 (514) 725-2653
 1-877-725-7725 (sans frais)

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
 Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
 En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

APPEL D'OFFRES
 APP-06-123
SERVICES PROFESSIONNELS EN COMMUNICATION, EN VEILLE STRATÉGIQUE ET EN PRODUCTION
Ouverture : 28 juin 2006
 Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis à cette fin.
 On peut obtenir lesdits formulaires de même que les documents d'appel d'offres (plans, devis, etc.) à compter du **mardi 13 juin 2006** durant les heures de bureau, soit du lundi au vendredi (sauf les jours fériés), de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h 30, en s'adressant au comptoir multiservice, situé à l'Hôtel de Ville de Longueuil, au 4250, chemin de la Savane, niveau 200, arrondissement de Saint-Hubert (Québec), téléphone (450) 463-7100, poste 2921, moyennant un **dépôt non remboursable de 150,00 \$ (taxes incluses) pour chaque exemplaire complet**; ce paiement doit être effectué en **ARGENT COMPTANT** ou **PAIEMENT DIRECT** uniquement.
 Chaque soumission doit être déposée au bureau des soumissions du Service des approvisionnements de la Ville de Longueuil, d'ici le **mercredi 28 juin 2006 à 11 h** (horodaté au comptoir multiservice), dans l'enveloppe préadressée fournie à cette fin. **Le soumissionnaire doit obligatoirement inclure le bordereau de prix dans l'enveloppe fournie à cette fin, scellée et identifiée au nom de son entreprise. Cette dernière doit être insérée dans l'enveloppe de retour.**
 Seul le nom des soumissionnaires ayant présenté une soumission sera mentionné publiquement à la clôture des soumissions à **11 h le mercredi 28 juin 2006** au Service des approvisionnements de la Ville de Longueuil au 4250, chemin de la Savane, niveau 100, arrondissement de Saint-Hubert.
 L'analyse des soumissions est faite à l'aide du système d'évaluation prévu au présent document d'appel d'offres. Pour être retenue une soumission doit obtenir un minimum de soixante-dix (70) points au niveau de l'évaluation qualitative.
 Les enveloppes contenant le bordereau des prix des soumissions retenues sont ouvertes par le comité d'évaluation. Les enveloppes de prix des soumissionnaires non-retenus leur seront retournées sans avoir été ouvertes.
 L'octroi du contrat se fera à la firme dont la soumission aura obtenu le meilleur pointage final.
 Le Conseil ne s'engage à accepter ni la meilleure ni aucune des soumissions reçues, sans encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.
 Pour tout renseignement supplémentaire concernant cette soumission, n'hésitez pas à communiquer avec monsieur Alain Cousson, ing., au numéro 450 463-7100, poste 2916 ou avec monsieur François Laramée, au numéro 450 463-7260.
 Donn^e à Longueuil ce 13 juin 2006.
 Me Nicole Leclerc
 Chef du service des approvisionnements
 Ville de Longueuil

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
 Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
 Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi:
 Réservations avant 16 h 00 le vendredi
 Tél.: 514-985-3344
 Fax: 514-985-3340
 Sur Internet :
 www.ledevor.com/avis.html
 www.ledevor.com/offres.html
 Courriel : avisdev@ledevor.com

Avis public
Montréal
 Avis est donné qu'une assemblée ordinaire du conseil municipal aura lieu :
DATE : Le lundi 19 juin 2006
 19 h
LIEU : Hôtel de ville
 Salle du conseil
 275, rue Notre-Dame Est
 (métro Champ-de-Mars)
 Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes désirant poser des questions doivent s'inscrire dans les 30 minutes précédant le début de l'assemblée et utiliser la porte située du côté ouest de l'hôtel de ville (place Vauquelin).
 Montréal, le 13 juin 2006
 La greffière
M^e Jacqueline Leduc

Donnez. On peut faire plus encore.

Environnement Canada
Montréal
Prévisions météo

AUJOURD'HUI Alternance de soleil et de nuages max 24
CE SOIR Possibilité d'averses min 13
MERCREDI Possibilité d'averses max 22, min 13
JEUDI Ensoleillé max 21, min 13
VENDREDI Ensoleillé max 23, min 13
La météo en un clin d'œil
 Hier Normales
 Max. N/A 24,0
 Min. N/A 12,8
 Precip. N/A
 Phases de la lune
 6/18 6/25 7/3 7/11
 Lever du soleil 5:06 Coucher du soleil 20:44 Indice UV -777

Canada	Le monde
St. John's 18:9	New York 25:16
Halifax 22:11	Chicago 27:8
Ottawa 24:11	Atlanta 26:20
Toronto 24:12	Miami 32:29
Winnipeg 25:12	Los Angeles 20:12
Edmonton 24:7	Rio de Janeiro 25:20
Regina 25:10	Amsterdam 24:18
Vancouver 20:13	Moscou 22:8
Whitehorse 26:9	Paris 31:20
Yellowknife 23:14	Sydney 17:11

 Parlez directement avec un prévisionniste
Météo Conseil
 1-900-565-4455
 Frais applicables
 Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL
www.meteo.ec.gc.ca
 La météo canadienne sur le Web

longueuil
 La solution par les maths

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
 Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi:
 Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi:
 Réservations avant 16 h 00 le vendredi
 Tél.: 514-985-3344
 Fax: 514-985-3340
 Sur Internet :
 www.ledevor.com/avis.html
 www.ledevor.com/offres.html
 Courriel : avisdev@ledevor.com

MOTS CROISÉS
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

 0156
HORIZONTALLEMENT
 1. Déceler l'existence - Ovation sportive.
 2. Le gourou y dispense son enseignement - Epaulés.
 3. Commun - Anticonformistes des années 60.
 4. On n'y verra pas de gros bateaux - Bassin artificiel.
 5. Après un coup - Gaz rare de l'atmosphère - Canton de Suisse.
 6. Misère - Bout de verre.
 7. Enlève l'eau - Monnaie du Ghana.
 8. Consultée - Italienne.
 9. Dirigeant - Navire à voiles.
 10. Terme de tennis - Du molet.
 11. Opération commerciale - Canal.
 12. Personne qui aime l'art - Opération militaire rapide.
VERTICALEMENT
 1. Poisson - Bloc épais d'un matériau dur.
 2. Gardent le pare-brise propre.
 3. Repas léger - Tendit l'oreille.
 4. Infiltré - Accueillir par des cris d'hostilité - Thermie.
 5. Local de travail d'un avocat - Tentée avec audace.
 6. Terme de grammaire - Léger.
 7. Points accessoires - Plante à fleurs jaunes.
 8. Étoffe de laine - Nicolas Il fut le dernier.
 9. Rivière d'Autriche - Fermer hermétiquement.
 10. Ignoble - Hauteur grecque.
 11. Unité monétaire de l'Albanie - On y lutte avec des animaux - Gloussé.
 12. Purifié - Extrémité d'un lit.
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
 1 ANARCHIQUE
 2 OPAQUE
 3 OPAQUE
 4 ANARCHIQUE
 5 ANARCHIQUE
 6 ANARCHIQUE
 7 ANARCHIQUE
 8 ANARCHIQUE
 9 ANARCHIQUE
 10 ANARCHIQUE
 11 ANARCHIQUE
 12 ANARCHIQUE
 SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LES SPORTS

MONDIAL 2006

Bon démarrage pour les Tchèques

Gelsenkirchen, Allemagne — Pour le premier match de son histoire en Coupe du monde, la République tchèque a signé la victoire la plus large depuis le début du Mondial allemand en dominant 3-0 l'équipe des États-Unis lors du match d'ouverture du groupe E, hier à Gelsenkirchen.

Les hommes de Karel Bruckner ont affiché une belle maîtrise pour obtenir ce succès et s'offrir une petite option sur la qualification au deuxième tour dans le groupe F dont l'Italie, triple championne du monde, est le favori et qui comporte encore le Ghana, un autre débutant.

Seul point noir: la blessure musculaire qui a contraint leur attaquant géant Jan Koller à quitter la pelouse peu avant la pause.

Au prochain match, les États-Unis, qui ont atteint les quarts de finale de la précédente édition, seront déjà au pied du mur face à l'Italie.

La partie s'est engagée de manière idéale pour la République tchèque quand l'immense Koller (2,02 m), qui jouera la saison prochaine à Monaco, s'est trouvé à la réception d'un centre parfait de

Zdenek Grygera et n'a plus eu qu'à catapulter de la tête le ballon dans les filets (5').

Les États-Unis, qui n'avaient pas gagné un match de Coupe du monde sur le sol européen, ont essayé de réagir mais leurs efforts ont été mal récompensés quand une frappe de leur capitaine Claudio Reyna s'est fracassée sur le montant de Petr Cech (28').

C'est au contraire la formation tchèque, très à son affaire, qui a aggravé le score avant la pause sur une frappe lointaine de Tomas Rosicky qui a fini sa course dans la lucarne (36').

Dans le second acte, Rosicky a expédié la balle du K.-O. sur la transversale de Kasey Keller (61'). La nouvelle recrue d'Arse-nal s'est reprise quelques minutes après. Lancé par Pavel Nedved, Rosicky s'est présenté seul devant Keller qu'il a trompé d'un extérieur du pied droit (75').

Décidément, les joueurs tchèques ne réussissent pas aux États-Unis, déjà battus 5-1 par l'équipe de la défunte Tchécoslovaquie lors du Mondial italien en 1990.

Associated Press

L'Australie s'impose de manière inespérée aux dépens du Japon

Kaiserslautern, Allemagne — L'Australie a inscrit trois buts dans les dix dernières minutes pour s'imposer de manière inespérée 3-1 aux dépens du Japon, hier à Kaiserslautern, lors du premier match du groupe F de la Coupe du monde.

Menée 1-0 alors qu'il restait une dizaine de minutes à jouer, l'Australie, qui n'a pas participé à la Coupe du monde depuis 1974, a spectaculairement renversé la situation grâce à un doublé de Tim Cahill (84' et 89') et un dernier but de John Aloisi (92').

Les Japonais peuvent avoir des regrets car ils ont eu l'occasion de tuer le match en seconde période. Mais ils ont craqué physiquement sous les coups de boutoir des attaquants australiens entrés en cours de match.

Le Japon, qui rêve d'atteindre le deuxième tour comme en 2002, a pratiquement compromis toutes ses chances dans ce groupe où figure encore le Brésil, champion sortant, et la Croatie, prochain adversaire du pays du Soleil Levant.

De leur côté, les Wallabies iront tranquillement défier le Brésil.

Le Japon menait à la pause sur un coup du sort. Au départ, un

centre anodin du pied gauche de Shunsuke Nakamura. À la réception, le grand portier australien Mark Schwarzer (1,93 m) a percuté un attaquant japonais. Déséquilibré, il a laissé entrer la balle dans ses filets (27').

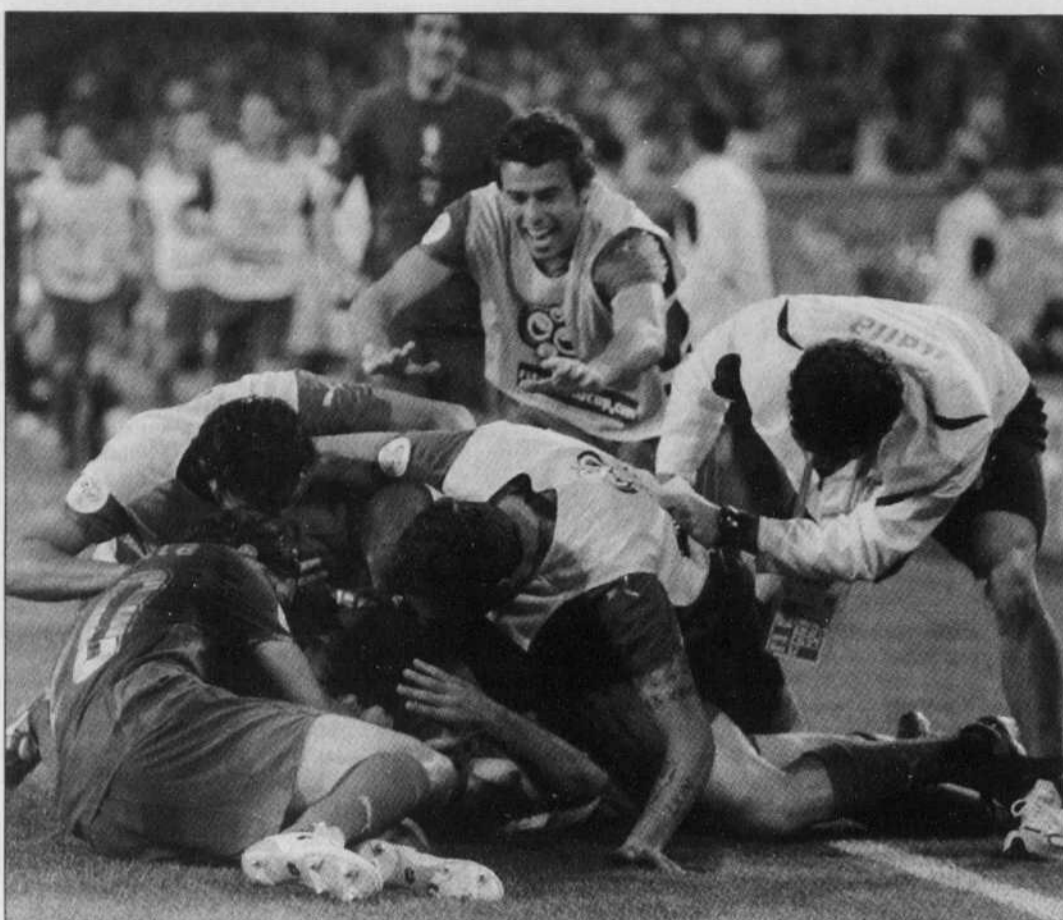
Cet avantage fut heureux pour la formation entraînée par Zico car les occasions les plus nettes avaient été à l'avantage des «Socceroos».

Ainsi, dès la 7^e minute, Yoshikatsu Kawaguchi, le portier nippon, s'est opposé à une double tentative de Mark Viduka. Plus tard, il a sorti du bout des gants une frappe de Marco Bresciano servie en retrait par Viduka (25').

L'Australie a poussé toute la seconde période et Kawaguchi s'est encore illustré sur deux coups francs de Viduka (68') et Harry Kewell (84'). Mais le portier nippon a effectué une sortie hasardeuse, offrant à Tim Cahill l'occasion d'égaliser (84').

Le même Cahill a doublé la mise d'une superbe frappe enroulée (88') avant qu'Aloisi rende la défaite nipponne un peu plus amère en rajoutant un troisième but à la suite d'un bel enchaînement.

Associated Press



Les joueurs italiens ont célébré le but de Vincenzo Iaquinta en lui sautant littéralement dessus, hier, durant leur match du groupe E contre le Ghana, à Hanovre en Allemagne.

L'Italie réussit une entrée convaincante contre le Ghana

SÉBASTIEN GUINÉ

Hanovre — L'Italie a réussi une entrée convaincante dans le Mondial 2006 de football (groupe E) en battant (2-0) une équipe du Ghana pleine d'entrain mais trop souvent brouillonne, hier à Hanovre.

La Squadra Azzurra n'a pas été sensationnelle mais par rapport aux autres favoris entrés en piste, elle a été nettement moins laborieuse que l'Angleterre contre le Paraguay (1-0) et n'a pas souffert comme l'Argentine en fin de match contre la Côte-d'Ivoire (2-1).

Une victoire avait été rendue presque indispensable pour l'Italie après le large succès obtenu plus tôt par la République tchèque contre les États-Unis (3-0).

Dans l'hypothèse où Italiens et Tchèques, annoncés larges favoris du groupe E, se qualifiaient, l'enjeu pour les deux équipes serait alors d'éviter la deuxième place et une éventuelle confrontation avec le Brésil en 8^e.

Après avoir pris la mesure de l'explosivité des Ghanéens en milieu de terrain, la Squadra Azzurra a ensuite dominé les débats, faisant planer un danger permanent sur les coups de pied arrêtés en raison de la lacune évidente sur ces phases de jeu du gardien ghanéen Kingston.

Onze corners italiens en première période et les quelque 800 supporters ghanéens ont tremblé plus d'une fois.

Le premier but italien a été l'œuvre d'Andrea Pirlo, décevant cette saison avec l'AC Milan. Servi par Totti sur corner, Pirlo a réussi une merveille de frappe enroulée pied droit qui est venu se loger dans le petit filet de Kingston (40').

Vincenzo Iaquinta a doublé la mise en fin de match (83') après un excellent service de Pirlo et

une grossière erreur du défenseur Samuel Kuffour.

Emprise

Avant l'ouverture du score, l'Italie avait touché par deux fois les montants: la première fois sur un centre de Gilardino qui a fini sur le poteau droit après une déviation de Kingston (12'); la seconde sur un missile du géant Toni qui a terminé sa course avec fracas sur la barre (27').

C'est après cette grosse frayeur que survenait la bonne période ghanéenne. À la 29^e minute, Gyan, très remuant, plaçait une frappe que Buffon voyait avec soulagement passer à droite de son but.

Deux minutes plus tard, une impressionnante percée d'Essien se terminait sur une frappe assez largement hors cadre.

Dans la foulée (32'), le Ghana se créait sa plus grosse occasion: le latéral gauche Pappoe se retrouvait tout seul à la récupération d'un ballon mais sa frappe du droit passait largement au-dessus.

En seconde période, l'Italie a de nouveau été devant au nombre des occasions. Gilardino a notamment manqué une grosse balle de 2-0 à la 51^e après s'être présenté tout seul côté droit face à Kingston. Mais l'Italien a manqué sa frappe et le Ghanéen a pu sortir du pied en corner.

Le Ghana se montrait toujours dangereux, comme sur cette lourde frappe de Michael Essien à la trajectoire plongeante que Buffon sortait sur une belle horizontale (54').

L'Italie gardait toutefois l'emprise sur le match et à la 67^e minute, Perrotta était tout près de marquer le deuxième but. Mais Kingston montrait que s'il n'aimait pas trop les ballons aériens, il était à l'aise sur les un contre un. Jusqu'à son duel perdu face à Iaquinta.

Agence France-Presse

HOCKEY

FINALE DE LA COUPE STANLEY

Caroline c. Edmonton

Hier

Caroline à Edmonton (Caroline mène la série 2-1)

Demain

Edmonton en Caroline, 20h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	39	23	.629	—
Philadelphie	33	30	.524	6 1/2
Atlanta	30	34	.469	10
Washington	30	34	.469	10
Floride	23	37	.383	15

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	37	25	.597	—
Cincinnati	36	27	.571	1 1/2
Houston	32	32	.500	6
Milwaukee	30	34	.469	8
Chicago	26	36	.419	11
Pittsburgh	25	39	.391	13

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	35	28	.556	—
Arizona	34	29	.540	1
San Diego	32	31	.508	3
San Francisco	32	31	.508	3
Colorado	30	32	.484	4 1/2

Hier

Colorado à Washington
Milwaukee à Cincinnati

Aujourd'hui

Colorado à Washington, 19h05
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05
Atlanta en Floride, 19h05
St. Louis à Pittsburgh, 19h05
Milwaukee à Cincinnati, 19h10
Houston à Chicago Cubs, 20h05
San Francisco en Arizona, 21h40
L.A. Dodgers à San Diego, 22h05

Demain

Milwaukee à Cincinnati, 12h35
Colorado à Washington, 19h05
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05
Atlanta en Floride, 19h05
St. Louis à Pittsburgh, 19h05
Houston à Chicago Cubs, 20h05
San Francisco en Arizona, 21h40
L.A. Dodgers à San Diego, 22h05

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Boston	36	25	.590	—
New York	35	26	.574	1
Toronto	34	28	.548	2 1/2
Baltimore	29	35	.453	8 1/2
Tampa Bay	26	37	.413	11

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Detroit	40	23	.635	—
Chicago	38	24	.613	1 1/2
Cleveland	30	32	.484	9 1/2
Minnesota	28	34	.452	11 1/2
Kansas City	16	45	.262	23

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Texas	34	29	.540	—
Oakland	32	31	.508	2
Seattle	31	34	.477	4
Los Angeles	27	35	.435	6 1/2

Hier

Chicago White Sox au Texas
Tampa Bay à Detroit
Baltimore à Toronto
Kansas City à L.A. Angels

Aujourd'hui

Tampa Bay à Detroit, 19h05
Baltimore à Toronto, 19h07
Cleveland à N.Y. Yankees, 19h05
Chicago White Sox au Texas, 20h05
Boston au Minnesota, 20h10
Seattle à Oakland, 22h05
Kansas City à L.A. Angels, 22h05

Demain

Tampa Bay à Detroit, 19h05
Baltimore à Toronto, 19h07
Cleveland à N.Y. Yankees, 19h05
Chicago White Sox au Texas, 20h05
Boston au Minnesota, 20h10
Seattle à Oakland, 22h05
Kansas City à L.A. Angels, 22h05

DOPAGE

Selon des sources, aucun joueur de la LNH n'a échoué à un test de dépistage

PIERRE LEBRUN

La Ligue nationale de hockey n'a enregistré aucun cas positif parmi les 1406 tests pratiqués dans le cadre de son nouveau programme de dépistage aux drogues, a appris la Presse canadienne.

Diverses sources ont confirmé qu'aucune infraction n'avait été enregistrée depuis que les tests ont commencé en janvier dans le cadre du programme mené conjointement par la ligue et l'Association des joueurs de la LNH. Ce programme antidopage de la LNH en est à sa première année.

Une première infraction à la politique de la ligue en matière de dopage est sanctionnée d'une suspension de 20 matchs. La suspension passe à 60 matchs pour une récidive tandis qu'une troisième offense entraîne une suspension à vie.

Richard Pound, président de l'Agence mondiale antidopage, n'a pu être joint hier pour commenter

ces résultats. Pound avait indiqué au début de l'année que le programme antidopage de la LNH était «très imparfait».

Il avait également défrayé la manchette en novembre dernier à la suite d'une allocution à London, en Ontario, lorsqu'il avait affirmé qu'un tiers des joueurs de la LNH prenaient probablement des substances interdites. Les joueurs ainsi que les dirigeants de la ligue et du syndicat des joueurs avaient unanimement nié ces affirmations.

Le gardien José Théodore, maintenant avec l'Avalanche du Colorado, et le défenseur Bryan Berard, des Blue Jackets de Columbus, ont échoué des tests hors compétition pratiqués par leur équipe nationale respective. Mais ni l'un ni l'autre n'a été suspendu par la ligue parce que ces tests positifs n'ont pas été menés dans le cadre du programme de la LNH.

Théodore, dont le nom figurait sur la liste préliminaire des 81 hockeyeurs canadiens admissibles

aux Jeux olympiques de Turin mais qui n'a finalement pas été retenu dans la formation finale, a échoué à un test de dépistage, le 9 décembre. On avait trouvé dans ses analyses des traces de Finasteride, un stéroïde qui est largement utilisé pour contrer la chute des cheveux. Théodore faisait usage du médicament Propecia et c'est ce qui a conduit à son test positif. Il prenait ce médicament depuis des années.

Dans le cas de Berard, ce sont des traces d'un autre stéroïde, le norandrostérone-19, qu'on a trouvées dans ses analyses d'urine, le 12 novembre. Il a été interdit de toute compétition internationale pendant deux ans. C'est l'Agence antidopage des États-Unis (USADA) qui a fait le test parce que le défenseur faisait partie de la liste préliminaire émise en septembre par l'équipe olympique américaine.

Presse canadienne

EN BREF

LCF: le mandat de Wright comme commissaire a été mal amorcé et s'est mal poursuivi

Toronto — Le mandat de Tom Wright comme commissaire de la Ligue canadienne aura certes été tumultueux. Depuis trois ans et demi qu'il occupe le poste, Wright a été la cible de plusieurs gouverneurs qui lui ont reproché toutes sortes de choses, notamment d'avoir laissé périr la concession des Renegades d'Ottawa. L'année dernière, il n'a obtenu qu'une extension de contrat d'un an. Et

la semaine dernière, le *Globe and Mail*, citant des sources non identifiées, rapportait qu'il a déjà été prévenu que son contrat ne sera pas renouvelé une fois expiré après le match de la coupe Grey à Winnipeg en novembre. Le statut du commissaire devrait être au centre des débats à la réunion des gouverneurs, aujourd'hui à Winnipeg, puis de la conférence de presse qui suivra. Mais le pauvre Wright était déjà condamné avant même d'entreprendre son mandat en succédant à Michael Lysko, qui avait été congédié. Il était déjà à Edmonton et la LCF comptait le présenter le vendredi précédant le match de la coupe Grey 2002. Mais le commissaire par intérim David Braley a alors déclaré devant une horde de médias qu'il ne savait pas du tout qui allait remettre le trophée au gagnant du

match du dimanche, ce qui revient normalement au commissaire. C'est que les gouverneurs n'avaient pas pu s'entendre la veille. Un groupe favorisait Wright, ancien président d'Adidas Canada, un autre, qu'on a dit mené par Braley et Robert Wettenhall, le propriétaire des Alouettes, voulait plutôt Chris Rudge, un ancien administrateur chez Quebecor, et un troisième groupe souhaitait confier le poste à Paul Robson, l'ancien dirigeant des Blue Bombers de Winnipeg. On avait fini par s'entendre sur le choix de Wright mais tard dans la soirée, plus rien n'allait! Le choix de Wright a finalement été confirmé tard le samedi après-midi et ce dernier a été présenté presque à la sauvette. Et trois ans et demi plus tard, le commissaire ne fait pas davantage l'unanimité! — PC

FOOTBALL

Roethlisberger se blesse grièvement dans un accident de motocyclette

Pittsburgh — Le joueur vedette Ben Roethlisberger, des Steelers de Pittsburgh, le plus jeune quart-arrière à mener son équipe à la conquête du Super Bowl, s'est fracturé la mâchoire et le nez dans un accident de motocyclette hier, alors qu'il ne portait pas de casque.

Roethlisberger se trouvait dans un état sérieux mais stable, hier après-midi, a précisé le Dr Larry Jones, chef du service de traumatologie de l'hôpital Mercy.

L'agent du joueur, Leigh Steinberg, a décrit les blessures mais il a ajouté qu'il ignorait s'il y avait des séquelles supplémentaires. «Il m'a parlé avant de se rendre à la salle d'opération, a précisé Jones. Il était cohérent. Il était conscient de ce qui lui arrivait. Il savait où il était. De ce point de vue, il est très stable.»

La mère de Roethlisberger, Brenda, était en larmes lorsqu'elle est arrivée à l'hôpital.

Le président des Steelers Art Rooney a révélé que l'équipe était «encouragée par les premières informations en provenance de l'équipe médicale» à l'hôpital.

Roethlisberger, âgé de 24 ans, n'avait pas de casque au moment de l'accident, a confirmé la police. Il avait déjà confié qu'il aime rouler sans casque, une habitude qui avait incité l'entraîneur Bill Cowher à lui en rappeler les dangers.

Roethlisberger était au volant de sa Suzuki Hayabusa 2005 de couleur noire — le fabricant qualifie ce modèle de moto le plus rapide au monde pour utilisation routière — et se dirigeait en direction d'une intersection à la limite du centre-ville. Une Chrysler New Yorker qui roulait en sens inverse a effectué un virage à gauche et elle est entrée en collision avec la motocyclette. Roethlisberger a été projeté, a mentionné la police.

Associated Press

• CULTURE •

Festival Juste pour rire: à l'ouest tous!

Les arts de la rue déménagent au cœur du Quartier des spectacles

LOUISE MAUDE
RIOUX SOUCY

Direction l'ouest! Cette année, le festival Juste pour rire déménage ses pénates au cœur du Quartier des spectacles qui, du 13 au 23 juillet, sera transformé en une suite de «jardins magiques». Le public pourra y observer une faune déjantée d'artistes de rue qui se servira du macadam montréalais pour faire jaillir les rires, qu'ils soient tendres, jaunes ou sardoniques.

C'est NIP Paysage — la firme qui avait planté des chaînes Adirondack géantes au métro Mont-Royal — qui amènera les lieux consacrés aux arts de la rue. Placé sous le signe de l'eau et du feu, l'événement accueillera notamment les Plasticiens volants. Tout droit venus de France, ces manipulateurs de gonflables géants ont la ferme intention de transformer le quadrilatère du rire, nouvellement formé

par les rues Sainte-Catherine, Saint-Urbain, Ontario et Sanguinet, en un gigantesque aquarium.

En ouverture, le festival a mis la main sur la première mondiale de *Tricycle*, le plus récent spectacle de la troupe ontarienne Circus Orange, qui proposera un voyage nomade dans l'espace urbain à coups de musique, de danse et d'arts pyrotechniques. Les festivités prendront fin de la même manière, alors que La Salamandre offrira une création spéciale, *La Nuit du feu*, qui allie joueurs de feu et percussionnistes.

Le reste du temps, le quadrilatère sera animé par une faune bigarrée formée entre autres de reptiles, de dinosaures, de vieillards à tricycle et de trois grosses curieuses à pois. Le directeur artistique du volet des arts de la rue, André Pérusse, affirme avoir parcouru la planète de long en large «pour dénicher ceux qui prendront d'assaut les trottoirs et pavés de la métropole». C'est

ainsi qu'il a su charmer l'illustre famille Burattini, des saltimbanques français pas toujours commodes qui élèvent l'ironie et l'irrespect au rang de vertus cardinales.

On a aussi entendu beaucoup de bien de Grotest Maru, une compagnie sur échasses venue d'Allemagne, qui combine prouesses acrobatiques et équilibre sur d'immenses tiges de bambous. On attend aussi de pied ferme une horde de Quiétils, ces êtres vaguement humains qui transportent leur maison sur le dos.

A cinq occasions, c'est le public qui sera invité à prendre les devants de la scène à la faveur des grands rassemblements «pour le plaisir», celui de danser, de chanter, de jouer, d'être deux et de célébrer. Même le meilleur ami de l'homme sera de la fête avec le premier *Chien Show*, une folie canine qui permettra aux toutous d'en mettre plein la vue.

Le Devoir

Musique classique

György Ligeti: la mort d'un «grand»

CHRISTOPHE HUSS

Le compositeur autrichien d'origine hongroise György Ligeti est décédé hier à Vienne des suites d'une longue maladie à l'âge de 83 ans. Il restera comme l'un des grands compositeurs de la seconde moitié du XX^e siècle.

Au cœur du dénouement d'*Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick, une musique étrange, sans attaches tonales, décrit plus que des mots le tumulte psychologique vécu par le personnage incarné par Tom Cruise. Pour ce passage clé de son testament artistique, Kubrick a choisi le second volet de *Musica Ricercata*, un cycle écrit par György Ligeti entre 1951 et 1953.

C'était déjà grâce à Stanley Kubrick que le nom de Ligeti avait dépassé, en 1968, le cercle des amateurs de musique contemporaine. *Lux Aeterna*, un grand à-plat choral composé en 1966, avait été utilisé pour ses qualités atmosphériques par le réalisateur dans *2001: Odyssée de l'espace*.

N'allez pas conclure que Ligeti est «le compositeur de Kubrick». N'allez pas conclure non plus que la musique de Ligeti est «facile», car Ligeti fut un compositeur très cérébral et intransigent. *Lux Aeterna* poursuivait, en 1966, des recherches entreprises juste auparavant sur le *Requiem*, en particulier sur l'expression de la lumière, du repos et de l'intemporalité.

En évoquant le *Requiem* et en cherchant plus avant parmi les legs musicaux de ce compositeur né en 1923 en Transylvanie et formé à l'Académie Franz Liszt de Budapest par Ferenc Farkas, Sándor Veress et Lajos Bárdos, on se rend compte que Ligeti a laissé son empreinte sur la création musicale de l'après-guerre dans presque tous les genres musicaux.

Avec le *Requiem* et *Lux Aeterna*, il couvre la musique chorale sacrée; avec les deux quatuors, et tout particulièrement le premier, «*Metamorphoses nocturnes*», il a marqué la musique de chambre; avec *Le Grand Macabre* (1978, révisé en 1997), il nous a donné l'un des rares très grands opéras contemporains. Il nous laisse aussi trois éminents concertos (pour violoncelle, piano et violon) et, avec les *Études pour piano*, il a livré l'œuvre pianistique sans doute la plus envoiante des vingt dernières années.

L'intérêt que suscite la création musicale de Ligeti naît aussi du fait qu'il n'est pas homme d'une seule obédience. «*Atmosphérique*» dans les œuvres vocales sacrées, nous le retrouvons traitant la ligne vocale de manière escarpée et irrégulière, dans un opéra digne d'Alfred Jarry, *Le Grand Macabre*, opéra qui débute d'ailleurs par les paroles «*Dies irae, Dies illa*» que Ligeti avait eu tant de mal à mettre en musique quinze ans auparavant.

Plus il avançait en âge, plus Ligeti s'intéressait aux musiques du monde. On a même vu des disques juxtaposant le 1^{er} Livre d'Études pour piano avec des musiques traditionnelles centrafricaines et le 2^e Livre avec du gamelan balinaï. Ligeti, qui considérait que ces Études s'apparentaient à des «organismes vivants», a beaucoup mis dans ces œuvres qui jalonnèrent en trois cycles ses vingt dernières années d'existence. Ici c'est le rythme, et même la polyrythmie, qui prend le dessus.

Fuyant les classifications, les systèmes préétablis, Ligeti disait «travailler à tâtons comme un aveugle dans un labyrinthe».

Collaborateur du Devoir

Une perpétuelle crise de croissance



Michel Bélair

Quand s'essouffle parfois le rideau de pluie dans lequel semblent baigner les moindres replis de notre existence depuis des semaines, eh ben, la vie continue savez-vous... Même que, avec l'été qui devrait bien finir par arriver, on en est déjà ici à notre avant-dernière rencontre avant les vacances et que, entre Corée-Togo, France-Suisse et Brésil-Croatie d'aujourd'hui, il nous reste à peine le temps de jeter un coup d'œil sur l'année déjà écoulée. Premier arrêt, donc — le deuxième et dernier étant prévu pour la semaine prochaine —, sur un secteur du beau milieu particulièrement «échaudé» mais paradoxalement en grande forme. Un secteur en pleine ébullition: le «jeunes publics».

L'automne dernier, les choses s'amorçaient, on s'en souvient, sur une formidable fausse note qui n'aurait plus de résonner sur toutes les tribunes: le fameux boycottage des activités culturelles par des enseignants en manque de visibilité qui s'acharnaient à frapper encore et toujours sur le mauvais clou. Leur intransigence et l'absence des enfants dans les théâtres furent catastrophiques pour tous, on le sait.

Au-delà des clichés habituels et du plaisir douteux de désigner des coupables, tout cela aura au moins servi à illustrer le fait qu'il faut revoir les stratégies d'accès au public de tout le secteur. Il faudra se pencher sérieusement sur des façons de faire que l'on tient pour acquises depuis trop longtemps. Oui, c'est vrai, le public que veulent rejoindre la majorité des compagnies a bien l'école comme dénominateur commun. Mais encore? Hum? N'y en a-t-il point d'autres? Et si l'on mêle l'école à tout cela, jusqu'à quel point faut-il le faire? Tout le monde le sait, tout le monde le dit: tout ce rapport avec l'école est à revoir. Au complet. Il faudra bien se mettre à créer de nouveaux espaces et des réseaux parallèles performants en plus d'entretenir ceux qui sont en place. Trouver de nouveaux partenaires aussi pour multiplier encore plus la diffusion... Tout un tas de trucs, quoi, qu'il faudra structurer bien davantage avant les États généraux qui s'en viennent...

Bon. Mais c'est loin d'être tout. Car il y a bel et bien eu «explosion» du secteur malgré la chape du boycottage... En commençant par l'énorme congrès-festival de l'Association internationale des théâtres pour l'enfance et la jeunesse (ASSITEJ), qui s'est tenu ici à l'automne, et qui fut un enrichissement inespéré pour le milieu.

Cette pluie abondante (désolé) de spectacles en tous genres venus de partout, aura permis à tout le monde de faire le point sur la création pour les jeunes publics sur toute la planète (grâce aux talents de programmeur de Rémi Boucher, on le souligne trop peu souvent). Depuis l'automne dernier, on sait que ce qui se fait ici (et maintenant) se compare encore fort bien avec ce qui se fait ailleurs. Que le théâtre jeunes publics québécois est diversifié et réussit à incarner, dans des formes qui lui sont souvent propres, des préoccupations aussi pertinentes ici que partout ailleurs. C'est bien vrai: nous sommes branchés sur le monde. On pense, entre autres, à l'importance que prend ici le «théâtre pour bébés». Et, réciproquement presque, à la découverte soudaine, par les Européens, de la pertinence et de l'impact de notre répertoire de théâtre pour ados. Mais l'ASSITEJ fut aussi une rencontre multiforme

porteuse d'idées, de concepts et de solutions éprouvés à l'aune de réalités souvent bien différentes des nôtres. Tout cela au cours de montages de débats, de colloques, de conférences dessinant parfois, au moins en partie, des pistes de solution intéressantes puisque, partout bien sûr, les problèmes des compagnies s'adressant aux jeunes publics se ressemblent au moins un peu (beaucoup, passionnément...). Les journées auraient eu 30 heures pendant cette inépuisable période de 10 jours qu'on ne s'en serait pas plaint...

Et puis, il y a tout le secteur aussi qui soudain s'est mis à se manifester de toutes les façons, bien au-delà des récriminations habituelles... Davantage de spectacles, surtout après Noël *because* la fin du boycottage, bien sûr. Mais aussi plus de spectacles ouverts sur des réalités différentes, nouvelles, comme celles, par exemple, de la toute petite enfance ou des mythologies amérindiennes (comme *Wigwam* et *Inussia*, la femme phoque qu'on a pu voir chez les principaux diffuseurs). Il y a longtemps que les compagnies exploitent le filon universel du mythe et du conte, mais elles tardaient à se mettre à l'écoute des légendes fondatrices des premiers habitants de notre territoire. Cela commence enfin à se faire.

Dans le secteur de la toute petite enfance, il faut souligner l'importance qu'a prise le festival Petits bonheurs dès sa deuxième année d'existence en élargissant son volet international grâce à une nouvelle complicité avec Mélimôme. En s'associant avec l'Avignon du jeunes publics, Petits bonheurs s'est fixé comme objectif de développer ici le spectacle pour la toute petite enfance — ce que l'on nomme habituellement, les 0-3 — sur un horizon de trois ans. C'est audacieux. Mais, déjà, tout le milieu semble aiguillonné par cette volonté ferme, la Maison Théâtre ayant, par exemple, planifié une série de rencontres sur le sujet autour de *Formidable!*, un événement spécial précédant la tenue du troisième Petits bonheurs, le printemps prochain. Plus il y en aura, plus on en parlera... et mieux ce sera!

Beaucoup de vie, beaucoup de mouvements de fond donc et dans toutes les tranches d'âge des jeunes publics que courtisent une bonne soixantaine de compagnies selon l'Académie québécoise du théâtre (www.theatrequebec.com). Un secteur en santé, peut-être parce qu'il se voit souvent forcé par les événements de se remettre en question. Un secteur qui manque de moyens, évidemment et qui ne sait pas encore comment atteindre son public sans avoir l'impression de se lier les mains. Mais un secteur qui cherche sa voie en investissant dans la relève et en ne craignant pas de s'inscrire sans cesse dans de nouvelles démarches. Bref, c'est un peu comme si le jeunes publics tout entier avait traversé toute l'année en un perpétuel état de crise... de croissance.

La semaine prochaine, on verra si les «grands» peuvent en dire autant...

En vrac

■ Cet été, au Bic, le Théâtre des gens d'en bas accueille *Comment parler de Dieu à un enfant pendant que le monde pleure* de Jean-Rock Gaudreault. Cette coproduction Gens d'en bas, Trident et Logomotive est mise en scène par Jean-Paul Viot qui avait séduit tout le monde avec son *Petit bal perdu* (à partir des chansons de Bourvil) et qui a fait beaucoup jaser à Mélimôme, le printemps dernier, avec son étonnante comédie musicale sur fond d'occupation et de résistance. La pièce de Gaudreault met en scène un Casque bleu canadien et un enfant dans les ruines d'un petit village situé en pleine zone de combats. La production prend l'affiche du 4 juillet au 19 août et met en vedette Claude Despins et Catherine Laroche. Si vous pensez aller faire un tour du côté de la Gaspésie, aussi bien réserver votre place tout de suite pour éviter de mauvaises surprises...

Le Devoir

DOCUMENTAIRE

Chronique d'un retour aux sources iraniennes

KHANEH MA: MA MAISON

Réalisation: Anna Fahr. Image: Alexis Landriault, Anna Fahr et Flora Fahr. Montage: Anna Fahr, Jean Bourbonnais. Au Cinéma ONF du 13 au 18 juin.

ODILE TREMBLAY

Le documentaire en forme de retour aux sources constitue un genre presque éculé, avec les enfants de l'immigration retrouvant leur berceau avec l'inévitable choc culturel.

On salue avec d'autant plus de respect le film de la Québécoise d'origine iranienne Anna Fahr qu'elle a su éviter, dans ce premier long métrage documentai-

re, les pièges habituels du double miroir brisé, pour nous entraîner avec finesse et sensibilité à la découverte d'une culture infiniment plus complexe que ne le suppose la plupart des Occidentaux.

La cinéaste est retournée en Iran après dix ans d'absence, et ce sont ses retrouvailles familiales qui constituent l'essentiel de ce beau film, venu explorer en contrepoint les dérives et la mémoire de la société iranienne, en abordant le dilemme national: rester enraciné ou partir en quête de liberté occidentale.

De la descente d'avion à l'aéroport de Téhéran jusqu'au départ des Iraniens expatriés, trois générations se croisent, le temps d'une longue réunion de famille. Habituellement dispersés sur trois continents, ils se racontent mais aussi festoient avec

danses et chants, partageant l'âme et la culture ancestrale avec une vraie chaleur.

Il est question de religion, mais aussi de liens destructibles, d'identité, d'éloignement et d'amour. Cette chronique d'un voyage capture avec une caméra fureuse des moments de grâce, en musique, en danse, en affection, en confrontations, en souvenirs.

Un des personnages les plus touchants est celui de la grand-mère, vraie sainte femme, demeurée en Iran auprès d'un mari ultrareligieux qui a porté sa famille à bout de bras, détourné les diktats de son époux, et fait étudier ses enfants en les encourageant à quitter le pays pour faire carrière. C'est la vie dans l'intimité du cocon familial, les confidences arrachées aux Iraniens expatriés ou pas

qui éclairent de l'intérieur ce monde oscillant entre interdits et humanité.

Khaneh Ma: Ma maison avait été présenté en première aux derniers Rendez-vous du cinéma québécois. Des spectateurs iraniens conseillèrent alors à la cinéaste de retirer certains témoignages sur l'islam, susceptibles de nuire à sa famille et de provoquer un interdit de projection en Iran. Cinq minutes ont donc sauté. Cette coupure en dit plus long sur les menaces du régime iranien que le film lui-même, qui dénonce par la bande, mais montre surtout la flamme d'un pays dont l'âme profonde survit à tous les jougs.

Le Devoir

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Squelettes... le placard	...en parlait	Beautés désempées	100 Détoirs / Haut-Richelieu	Bons baisers de France / G. Mongrain	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Des kiwis et des hommes / S. Léonard				
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	De bouche à oreille	Histoires de filles	National Geographic / Chasseurs de dinosaures	Cinéma / QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (4) avec Hugh Grant, Andie MacDowell	Le Grand Journal	110%	Voyeur	Pub			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Cultivé et bien élevé	3 X rien	Cinéma / LES SURVIVANTS (5) avec Markie Post, Dennis Houtsakaris	Le Monde So.D.A. Journal	Le Monde So.D.A. Journal	Americas	Vie privée, vie publique				
TQS	Le Grand Journal (16:58)	450, Chemin...			Viruses Ebola: l'ennemi... / Dominique Ambiel, Denis Robert	Humour PQ / L'Industrie	Humour PQ / L'Industrie	Dre Nadia...	Décor... Métamor...	Oui, je... beauté			
RDI	Élections Nouvelle-Écosse 2006				Jeux de société	Rebecca TopRock	Viva la... Fou raide	Hogan a... char	Nu Musik				
TV5	Cible (17:55)	Jimi FR2	Tout le monde en parle / Dominique Ambiel, Denis Robert	Humour PQ / L'Industrie	Je vis ta vie / Tékitoi	Cinéma / LE COMTE DE MONTE CRISTO	Panorama Éclairage	Panorama Éclairage	Voit				
D	Bushido / Muay Thai	Biographies	Humour PQ / L'Industrie	Dre Nadia...	Jeux de société	Rebecca TopRock	Viva la... Fou raide	Hogan a... char	Nu Musik				
VIE	Métamor, Nicolas...	Déco sur... ménage	...clips / T. Lee	Rebecca TopRock	Viva la... Fou raide	Hogan a... char	Nu Musik						
MP	Top5	Top5	Infoplus M. Net	Accés Vedettes	...filles! Parents...	Titans / Futurama	Arts... 30 images	JAG	Cinéma / LULU SUR LE PONT (4) avec Harvey Keitel	Meurtre en banlieue	Nip/Tuck	La Porte des étoiles	Buffy...
MX	Max 80...	Top DVD	...angle	...franço	Melissa & Rex...	Criminal Minds	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	Daily (09:05)			
VRAQ TV	Les Frères Scott				Studio 2	NBA Basketball / Finals: Mavericks - Heat	Tuesday Night Bookclub	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Pepper Dennis	Sex... City		
TF1	Spies / Delilah...	6TEEN	Quoi d'neuf	Boxe	Passion Maisons	Paroles et Musique	Cinéma / LULU SUR LE PONT (4) avec Harvey Keitel	Meurtre en banlieue	Nip/Tuck	La Porte des étoiles	Buffy...		
RDS	Qc Courses	Sports 30			Ed	C.S.I. Miami	Battiestar Galactica	Délire techno	Pro. ALI / Oasis au...	Israël - Palestine	...PME		
HISTORIA	Tournaient de l'Histoire	Trouvailles... / Eastman	Jardins	Paroles et Musique	Ed	C.S.I. Miami	Battiestar Galactica	Délire techno	Pro. ALI / Oasis au...	Israël - Palestine	...PME		
ARTV	Le plaisir croît avec l'usage	Jardins	Paroles et Musique	Ed	C.S.I. Miami	Battiestar Galactica	Délire techno	Pro. ALI / Oasis au...	Israël - Palestine	...PME			
SÉRIES +	Porté disparu	...de Laura Cadieux	Ed	C.S.I. Miami	Battiestar Galactica	Délire techno	Pro. ALI / Oasis au...	Israël - Palestine	...PME				
CANAL Z	Messenger	...des nerds / ...fait	Dr. Who	Battiestar Galactica	Délire techno	Pro. ALI / Oasis au...	Israël - Palestine	...PME					
C SAVOIR	...du siècle / ...vision	...communicateurs	Culture subventionnée...	...femmes / Enfants...	Pro. ALI / Oasis au...	Israël - Palestine	...PME						
ÉVASION	Prenez le volant	Mordu de la pêche	...à table / Cap sur la Sicile	Je vis ta vie / Tékitoi	Cinéma / LE COMTE DE MONTE CRISTO	Panorama Éclairage	Panorama Éclairage	Voit					
TFO	Rivault...	Voit	Panorama Éclairage	Panorama Éclairage	Voit								
CBC	CBC News	Canada...	This Hour	Gags	Diet Confidential	Melissa & Rex...	Criminal Minds	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	Daily (09:05)		
CTV (Mult.)	CTV News	Access H.	eTalk	Fear Factor	Studio 2	NBA Basketball / Finals: Mavericks - Heat	Tuesday Night Bookclub	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Pepper Dennis	Sex... City		
GRL	News	Divas on...	ET Canada	E.T.	How It's Made	American Chopper	American Hotrod	JAG	SAS	Survival Secrets	Crime Stories	Turning Points of History	JAG
TVQ	Art Attack	Swap-TV	Animal...	Rivers	Studio 2	NBA Basketball / Finals: Mavericks - Heat	Tuesday Night Bookclub	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Pepper Dennis	Sex... City		
ABC	Friends	ABC News	Friends	Will, Grace	Jim	NBA Basketball / Finals: Mavericks - Heat	Tuesday Night Bookclub	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Pepper Dennis	Sex... City		
CBS	News	NBC News	Jeopardy Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Call the Governor	Nova / ...Treasures	Frontline	Business	Charlie Rose			
NBC	Simpsons	That 70s...	Simpsons	Seinfeld	Call the Governor	Nova / ...Treasures	Frontline	Business	Charlie Rose				
FOX	Simpsons	That 70s...	Simpsons	Seinfeld	Call the Governor	Nova / ...Treasures	Frontline	Business	Charlie Rose				
PBS (33)	The NewsHour	BBC News	Business...	The NewsHour	eTalk	Jeopardy Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Call the Governor	Nova / ...Treasures	Frontline	Business	Charlie Rose
PBS (27)	BBC News	Business...	The NewsHour	eTalk	Jeopardy Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Call the Governor	Nova / ...Treasures	Frontline	Business	Charlie Rose	
CTV (Can.)	CTV News	Access H.	eTalk	Jeopardy Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Call the Governor	Nova / ...Treasures	Frontline	Business	Charlie Rose		
AAE	American Justice	Cold Case Files	Biography	Dog the Bounty Hunter	Unauthorized Biography of J. Cash	How It's Made	American Chopper	American Hotrod	JAG	SAS	Survival Secrets	Crime Stories	Turning Points of History
BRAVO	Street Legal	Videos	The Spirit of John Lennon	Unauthorized Biography of J. Cash	How It's Made	American Chopper	American Hotrod	JAG	SAS	Survival Secrets	Crime Stories	Turning Points of History	JAG
DISCOVERY	Great Biker Build-off	Animal Planet	How It's Made	American Chopper	American Hotrod	JAG	SAS	Survival Secrets	Crime Stories	Turning Points of History	JAG	SAS	Survival Secrets
HISTORY	Disasters...	Master	SAS: Survival Secrets	Crime Stories	Turning Points of History	JAG	SAS	Survival Secrets	Crime Stories	Turning Points of History	JAG	SAS	Survival Secrets
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	The Hour	Cold Squad	Million Dollar Auctions	Facelift	Wardrobe	X-Weighted	Extreme Makeover	Facelift	Wardrobe
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Million Dollar Auctions	Facelift	Wardrobe	X-Weighted	Extreme Makeover	Facelift	Wardrobe	Extra		
LEARNING	While you were out	Overhaul	Million Dollar Auctions	Facelift	Wardrobe	X-Weighted	Extreme Makeover	Facelift	Wardrobe	Extra			
LIFE	Little Miracles	Skin Deep	Opening...	Facelift	Wardrobe	X-Weighted	Extreme Makeover	Facelift	Wardrobe	Extra			
TSN	Off the line	Sportscent.	...Hockey	Pardon...	SpongeBob	Sabrina...	15/17	Love	Sausage	Bob and...	Nancy...	Madison	Hollywood
YTV	Being Ian	Martin...	Garfield...	Prank...	SpongeBob	Sabrina...	15/17	Love	Sausage	Bob and...	Nancy...	Madison	Hollywood

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

COUPE DU MONDE DE SOCCER

Premier match de la France (cocoricolo), contre la Suisse. RDS, midi

COUPE DU MONDE DE SOCCER

Très grosse journée, puisque c'est aussi aujourd'hui le premier match du Brésil, un des grands favoris de ce tournoi, contre la Croatie. RDS, 15h

TOUT LE MONDE EN PARLE

Une des dernières émissions de Thierry Ardisson. Parmi les invités, le ministre français des Affaires étrangères, Douste-Blazy. TV5, 19h

TOUT LE MONDE EN PARLAIT

On

CULTURE

STATISTIQUE

Le déficit commercial canadien en biens culturels s'est élargi de 8,4 % en 2005

LOUISE MAUDE RIOUX SOUCY

Pas facile de faire le poids dans le domaine des biens culturels quand on a pour voisin le pays de l'Oncle Sam. À preuve, le déficit commercial du Canada dans ce domaine s'est encore creusé en 2005 pour atteindre 1,7 milliard de dollars, montrent des données publiées hier par Statistique Canada, données qui font état de l'intérêt grandissant d'un nouveau joueur de taille: la Chine.

Pour une deuxième année, les exportations de biens culturels canadiens ont reculé pour se fixer à 2,4 milliards de dollars. Au contraire, les importations de livres, disques, films et autres peintures ont grimpé de 2,7 %. Résultat: «Le déficit commercial du Canada s'est élargi de 8,4 % en 2005, soit sa plus grande augmentation en six ans», note Judy Hosen, chef d'unité au programme de la statistique culturelle.

Le déficit actuel est principalement attribué au commerce des écrits et des ouvrages publiés. L'année dernière, le Canada a importé pour 2,8 milliards de ces biens tandis qu'il n'en a exporté que pour 900 millions. Le fait que le monde de l'édition se tourne de plus en plus vers des marchés moins chers, comme la Chine par exemple, ne serait pas étranger à ce déficit grandissant, avance Mme Hosen.

La Chine joue d'ailleurs un rôle grandissant dans le commerce des biens culturels canadiens. En 1996, ce commerce a «augmenté subitement», passant de 78,3 millions à 278 millions en 2005, note Statistique Canada. La Chine est maintenant la deuxième source d'importation de biens culturels en importance du Canada, derrière les États-Unis.

Pendant cette décennie, le dragon a grugé l'espace occupé par le géant américain qui a fondu de 85 % à 76 %. À l'inverse, la part chinoise est passée de 2,5 % à 6,9 %. «Outre des pratiques commerciales plus libérales, la hausse rapide des importations de biens culturels chinois peut être en partie attribuée à la demande croissante de produits chinois à bas prix», notent Vik Singh et Miles Rowat dans le *Bulletin trimestriel du programme de la statistique culturelle*.

Cela dit, la progression des importations ne signifie pas nécessairement une hausse à l'avantage du contenu étranger, prévient Mme Hosen. «S'il y a beaucoup d'importations, ça indique seulement que la consommation de ces produits augmente. Mais on ne peut pas dire si ce sont ou non des biens culturels au contenu canadien.»

Par ailleurs, une autre étude publiée hier par Statistique Canada lève le voile sur la répartition de l'emploi dans le milieu culturel canadien. On y montre qu'il est plus difficile pour un artiste de vivre de son art dans les milieux ruraux que dans les régions urbaines. En 2003, moins de 3 % de la population active rurale du Canada était employée dans le secteur culturel. En comparaison, un peu moins de 4 % de la population active totale du pays était employée dans le secteur culturel.

Mais l'écart tend à diminuer. Selon cette étude, l'emploi au sein du secteur culturel dans les régions rurales a crû d'environ 2,6 % par année, tandis que l'emploi en général dans le secteur rural n'augmentait en moyenne que de 1,5 %.

Le Devoir

Le Journal de Montréal congédie 44 de ses employés des presses

KARINE FORTIN

Le Journal de Montréal a annoncé hier le congédiement de 44 de ses employés des presses, en raison de leur implication dans des actes de «sabotage» qui auraient pu entraîner «des blessures graves, voire la mort, pour d'autres employés du quotidien qui ont pris leur relève».

Tous les employés présents au moment du déclenchement de la grève de la section locale 41M du syndicat des Teamsters, un peu avant minuit le dimanche 4 juin, sont visés par la mesure.

La direction du quotidien de Québec dit avoir pris cette décision après l'évaluation des dommages causés à ses installations par les experts canadiens et américains embauchés pour répartir les presses.

D'après la porte-parole de la direction, Isabelle Dessureault, une personne ayant tenté de faire marcher les presses dans les heures ayant suivi le débrayage aurait pu être électrocutée ou écrasée sous des rouleaux de papier pesant 1,5 tonne.

Le Service de police de la Ville

de Montréal a ouvert une enquête sur les présumés actes de sabotage qui auraient été commis lors de cette soirée.

«Devant cet état de fait, corroboré par des experts de l'industrie, la direction du Journal de Montréal n'a d'autre choix que de procéder au congédiement de ces individus», a précisé hier le quotidien par voie de communiqué.

«Suite à l'évaluation des actes posés et à l'étude de la preuve, il devenait impensable pour la direction du Journal de garder en ses rangs des gens dont les actes malveillants auraient pu blesser et mettre en danger la vie d'autres personnes», a ajouté Le Journal de Montréal.

La direction affirme également disposer d'éléments de preuve qui lui ont permis de conclure que la «machination» a été organisée par un groupe d'individus qui avait une vision commune. «Il n'aurait pas pu en être autrement, par le nombre d'actes impliqués», a insisté Mme Dessureault.

Les Teamsters n'ont pas fait de commentaires hier. Leur représentant Stéphane Lacroix a indiqué que les dirigeants du

syndicat se réuniront ce matin pour discuter du congédiement des pressiers, mécaniciens et manutentionnaires.

Les discussions entre les deux parties sont rompues depuis le 1^{er} juin, mais les démarches afin de trouver un arbitre progressent bien, a affirmé la porte-parole de Québec qui dit s'attendre à ce qu'une personne soit nommée d'ici à la fin de la semaine.

D'après les Teamsters, la partie patronale veut faire passer le nombre d'employés qui font marcher les presses de dix à deux, alors que le syndicat propose de réduire le personnel à six employés.

La direction du Journal déplore l'éclatement du conflit, rappelant que ces syndiqués jouissent d'un salaire moyen annuel de 115 000 \$ et que la quasi-totalité d'entre eux profitent d'une sécurité d'emploi jusqu'à l'âge de 65 ans.

Hier, à la Bourse de Toronto, l'action de Québec a perdu 0,02 \$ pour clôturer la séance à 25,97 \$.

Presse canadienne

18^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Les deux font la paire

Le décapant duo Band de garage brassera la cage du Métropolis demain

PHILIPPE PAPINEAU

La scène musicale alternative reçoit cette année un bon coup de pouce de la part des FrancoFolies, qui ont offert deux soirées au Métropolis à une série de groupes habitués à être relégués aux petites salles. Parmi eux, la jeune formation rock Band de garage, qui vient de lancer son premier album et qui vivra demain le plus gros spectacle de sa carrière.

On dit formation, mais Band de garage ne compte en fait que deux membres, François Lafontaine et Marc-André Brazeau. Un guitariste barbu et un batteur à lunettes, c'est tout, mais c'est assez pour résonner comme s'ils étaient dix sur scène à gratter les cordes et frapper les peaux tendues. «Le matériel nous permet d'avoir plus de largeur», avoue Marc-André. «Mais j'ai pas de gros trucs, précise son collègue François. Une pédale Whammy et aussi un octaveur, qui double la note jouée une octave plus aiguë. Mais celle-là, on l'a empruntée, on n'a pas assez d'argent dans la vraie vie!»

Les deux jeunes hommes s'amuse, complètent mutuellement leurs phrases, éclatent de rire, et c'est contagieux. Ils se connaissent depuis près de sept ans, eux qui jouaient déjà dans le



Le guitariste François Lafontaine et le batteur Marc-André Brazeau forment le duo rock Band de garage.

même groupe de covers en 1999 avec quatre autres de leurs amis. «On a fait jusqu'à 120 spectacles par année pendant trois ans», se rappelle Marc-André. Après un spectacle à Chicoutimi en 2002, ils rencontrent deux gars du coin qui ont un groupe batterie-voix. «L'un criait comme un malade, l'autre tapochait. C'était l'événement déclen-

cheur, explique Marc-André. On était tout énérvé, un peu sur la brosse aussi. On était euphoriques, nous aussi on voulait faire ça!»

Ça, c'est devenu du rock puissant, aux textes légers, certes, mais aux mélodies bien ficelées. Leur démo intitulé *Cassette 1* est arrivé sur le bureau du patron de l'étiquette C4, qui a cru en ce duo. Ré-

sultat: un premier album, *Corpo-Trash-Vidange*, coréalisé et enregistré par Pierre Girard (Mara Tremblay, Galaxie 500).

Demain, sur la grande scène du Métropolis, ils auront 30 minutes pour épater la galerie avant l'arrivée de leurs bons amis des Dales Hawerchuck et de Monon' Serge. «Une demi-heure, c'est presque tout notre répertoire! rigole Marc-André, à moitié sérieux. Mais c'est dur à jouer notre musique, c'est physiquement demandant, on met beaucoup d'énergie là-dedans. On est tout le temps dans le pré-art.» François hoche la tête en signe d'approbation. «Au début, on avait mal aux bras pendant trois jours!»

A seulement 20 \$ le billet, les deux spectacles devraient attirer leur lot de mélomanes. «Je suis convaincu que ça va être plein raide, affirme le batteur. On a un peu la chienne, ça va être le plus gros show de notre histoire. Mais bon, on se dit que notre show d'avant, on l'a fait devant 40 personnes!»

Le Devoir

■ Au Métropolis, à 21h. Ce soir: Avec pas d'casque, AS Dragon et Malajube. Demain: Band de garage, Les Dales Hawerchuck et Monon' Serge.

Le retour à la terre d'Émilie Simon

FRÉDÉRIQUE DOYON

Sous ses dehors naturels perce une préciosité assumée. Décidément, Émilie Simon fait corps avec sa musique, curieux amalgame de nature et de culture, d'ancien et de moderne, de douce naïveté et de sophistication vénéneuse.

Après la musique éthérée du film *La Marche de l'Empereur*, qu'elle est venue lancer ici l'an dernier, l'auteure-compositrice-interprète française renoue avec la matière de l'ici-bas pour sa deuxième visite aux FrancoFolies. Dans son dernier album *Végétal*, ses comptines électroniques sont nourries d'instrumentations chaudes et vivantes, évoquant les éléments: la terre, le feu, l'air et l'eau.

«J'avais cette envie de revenir à la terre», confie la jeune femme sous le soleil. *La Marche de l'Empereur*, c'était quelque chose de très aérien, c'était la glace, une matière instable, légère. Ça se passait entre le ciel et l'eau. Alors que *Végétal*, c'est vraiment la racine de la terre, la pierre, le retour à soi-même, à quelque chose de très profond et très rythmique.»

L'architecture sonore qui en résulte sera rendue par un groupe de quatre musiciens — en plus de la chanteuse — jeudi et vendredi, dans un programme partagé avec Ariane Moffatt au Club Soda et de main dans un spectacle gratuit au Shag du Métropolis. «Il y a un vrai respect de l'album, mais on va quand même explorer énormément par rap-



La Française Émilie Simon

port aux versions du disque. Donc, sur scène, on va retrouver de l'eau, le percussionniste Cyril Hernandez joue aussi sur le thème de l'air.» Sa petite voix cristalline et ses arrangements musicaux recherchés rappellent Kate Bush, Tori Amos, qu'on aurait plongées dans un environnement électro-

nique et des atmosphères étranges de princesse dompteuse de plantes carnivores.

«Végétal, c'est un conte avec des personnages hybrides à moitié végétaux, arbres-piano, arbre-horlogerie, fines feuilles», reconnaît-elle. De fait, sa musique répand ses lignes musicales multiples comme le lier-

re, truffées de fleurs odoriférantes, de crépitements de feu, pétries d'humus printanier. Mais toute cette matière est méticuleusement orchestrée, domptée.

Et pour cause, la demoiselle de 27 ans cultive le son depuis qu'elle est petite, d'abord dans le laboratoire de son père ingénieur du son. Des études universitaires lui font comprendre son affection pour la période baroque.

«J'ai toujours aimé la musique baroque pour ce qu'elle avait d'ornement, de détours, de modulations inattendues, en contraste avec la musique classique.» Une série de stages à l'Ircam (Institut de recherche et de coordination acoustique/musique) l'amène à utiliser les logiciels comme les artistes de musique électronique. «Je me suis rendu compte que j'étais attirée par cette notion de sculpture sonore», raconte-t-elle.

Ce talent savamment cultivé donnera le bijou musical qui accompagne le film de Luc Jacquet sur le manchot de l'Arctique, salué cette année par la Victoire de la meilleure artiste électro (après avoir récolté celle du meilleur album électro pour son premier opus en 2003). Un succès qui lui aura donné des ailes tout en suscitant le désir d'enraciner sa musique pour *Végétal*.

«Je voulais que ce soit une entité homogène entre ce qu'on entend au niveau sonore et ce qu'on ressent au niveau poétique», dit-elle. Préparez-vous donc à une curieuse osmose...

Le Devoir

NOS CHOIX

DobaCaracol

Elles qui aiment bourlinguer ont eu droit à toute une virée qui les a menées de l'Australie à la France en passant par le Japon, de succès en succès. Les Québécoises Doriane Fabreg et Carole Facal caracolent maintenant jusqu'aux FrancoFolies de Montréal. Aujourd'hui et demain, le tandem de percussionnistes-chanteuses DobaCaracol monte sur la scène du Club Soda à 20h30 avec sa bande de musiciens ensoleillés (Maxime Lepage, Martin Lizotte, Mohamed «Momo» Coulibaly et Maxime Audet-Halde) et sa world en français douce à l'oreille. Le second album *Soley* a passé le cap légendaire des 50 000 exemplaires. C'est donc son disque d'or que le groupe célébrera en sol montréalais avant de reprendre la route pour une autre tournée. Le Français Christophe Mali, chanteur du groupe Tryo, ouvre la soirée sur un mode plus intimiste seul avec sa guitare et son piano.

Frédérique Doyon

Bazbaz

Avec Bazbaz, rescapé du punk français (Le Cri de la mouche), aujourd'hui sympathique barbu à casquette, sorte de Nino Ferrer de la nouvelle chanson française, ça groove relaxe, ça syncope funk, ça roule résolument boogie, mais toujours confortablement couché sur un lit de gammes très sourdes fournies par l'inusable piano Fender Rhodes estampillé années 70. De fait, pour ce joueur patenté, la musique se passe d'abord au creux du plumard: tout son dernier album, *Sur le bout de la langue*, concerne les négociations, tant sur le plan émotionnel que charnel, entre hommes et femmes. Sujet éternel, mais pas banalement traité. Cela dit, comme on l'a constaté à la dernière soirée des Victoires de la musique, c'est sur scène que Bazbaz se livre à ses plus chauds ébats. On le confirmera au Spectrum, où il lance à 23h la brigade de fin de soirée des Francos, suivi de l'inénarrable Damien Robitaille.

Sylvain Cormier

Naïm Kattan honoré



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

NAÏM KATTAN (à droite), collaborateur du Devoir, a reçu hier des mains du chancelier de l'Université Concordia, David O'Brien, un doctorat honorifique qui souligne sa contribution exceptionnelle à la société québécoise depuis 50 ans à titre de romancier, essayiste et critique. Né à Bagdad en 1928, Naïm Kattan a parcouru le monde tout en faisant de Montréal sa maison. Norma Baumel Joseph, du département d'études religieuses, a déclaré à cette occasion que «cet homme a tenté de construire une société pluraliste, ouverte et tolérante» et qu'il a, à ce titre notamment, enrichi notre monde sur le plan social, culturel et intellectuel. Naïm Kattan est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages aujourd'hui traduits dans plusieurs langues.



Marc-Aimé GUÉRIN
Réginald HAMEL

DICTIONNAIRE
GUÉRIN
DES POÈTES D'ICI
DE 1606 À NOS JOURS

Dictionnaire qui fut un succès en librairie et dont la première édition fut épuisée en moins de deux ans.

1376 pages - 46,75 \$

GUÉRIN, éditeur Inc.
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.